

M-E collective

Catalogue de l'exposition « Sécession »



# QUELLE FORME A L'EUROPE ?

WELCHE FORM  
HAT EUROPA?

Katalog der Ausstellung „Sécession“

Berlin, 2014

M-Ebooks



M-E collective



Catalogue de l'exposition « Sécession »

# QUELLE FORME A L'EUROPE ?

# WELCHE FORM HAT EUROPA?

Katalog der Ausstellung „Secession“

Berlin, 2014

**Mittel-Europa (M-E)** is a curatorial project dedicated to rethinking artistically and conceptually the European space and its relationship to the world environment. Among the main focuses of Mittel-Europa – its curatorial commitment – are the three pillars of the 21st century: translation, migration and hybridization. As the political agenda is lacking imagination, fictions and theories to make this space a common reality for the people, Mittel-Europa is a call to the artistic community as well as the intellectual community to propose another way to think and look at the European idea, in terms of future rather than past...

**M-Ebooks**

Nous tenons ici à remercier les institutions et les personnes engagées dans le projet SECESSION. La Fondation Allianz pour la culture, le centre Marc Bloch, l'Institut français de Berlin, ainsi qu'Isabelle Arvers et Julien Arnaud pour leur contribution au choix des œuvres et artistes exposés. Nous tenons à remercier également Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós — « le peuple qui manque » — pour leur travail sur la géo-esthétique, qui a accompagné nos réflexions sur la nécessité de se ressaisir, par la carte, de l'espace européen. Nous remercions enfin tous les artistes qui ont accepté de verser leurs œuvres à la collection de la SECESSION.

---

Wir möchten uns hiermit bei sämtlichen Institutionen und Personen bedanken, die sich am Projekt SECESSION beteiligt haben: die Allianz Kulturstiftung, das Centre Marc Bloch, das Institut français Berlin, wie auch die Kuratoren Isabelle Arvers und Julien Arnaud, die für die Auswahl der Künstler und Werke verantwortlich sind. Ebenfalls möchten wir uns bei Aliocha Imhoff und Kantuta Quiros — apeopleismissing — für ihre Arbeit an einer Geo-Ästhetik bedanken, welche unsere Überlegungen zur Notwendigkeit eines Überdenkens von Europa anhand von Karten begleitet hat. Schließlich danken wir allen Künstlern, die ihre Kunstwerke für die Sammlung der SECES-  
SION zur Verfügung gestellt haben.

M-EBOOKS are published under the Creative Commons License 4.0 released on 25 November 2013. This enables the free distribution of this work under the following conditions:

Licensees may copy, distribute, display and perform the work and make derivative works based on it only if they give the author or licensor the credits in the manner specified by these.

Licensees may copy, distribute, display, and perform the work and make derivative works based on it only for noncommercial purposes.

More informations on CC Licenses are available on:  
<https://creativecommons.org/licenses/>



COPYRIGHT 2014 Mittel-Europa (M-E) a project of TAF (SARL) 5 passage de la Fonderie, 75011 Paris.



MITTEL  
EUROPA

Art narrative for 21<sup>st</sup> century Europe



Allianz  
Kulturstiftung



Europäische Gesellschaft der Autoren  
Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Marc Bloch  
INSTITUT  
FRANÇAIS  
BERLIN

La première exposition du projet SECESSION a eu lieu à Berlin à l'automne 2014. Treize artistes et chercheurs ont participé à cette édition. Ce catalogue retrace les principales étapes de cet effort pour se ressaisir de l'espace européen, le reconfigurer, le questionner.

---

Die erste Ausstellung des Projekts SECESSION wurde im Herbst 2014 in Berlin veranstaltet. Dreizehn Künstler und Forscher haben daran teilgenommen. Dieser Katalog zeichnet die wichtigsten Etappen dieser Arbeit nach, den Versuch, den europäischen Raum zu hinterfragen, ihn neu wahrzunehmen und darzustellen.

ŒUVRES PRÉSENTÉES  
ARBEITEN VON

Álvaro Martínez Alonso

Kader Attia

Julie Béna

Chto

Famed

Hackitectura

Charles Heller und Lorenzo Pezzani

Simona Koch

Nicolas Maigret

Migreurop

Douglas Edric Stanley und Cédric Parizot

Marco Pezzotta

Philippe Rekacewicz

Anri Sala

QUELLE FORME A L'EUROPE ?  
Entretien avec C. de Toledo autour  
du projet SECESSION.

---

WELCHE FORM HAT EUROPA?  
Gespräch mit C. de Toledo über  
das Projekt SECESSION.

## **1. Comment est né le projet SECESSION ?**

Le projet SECESSION prolonge le projet de la Société européenne des auteurs. Dessiner, penser, repenser l'Europe au XXI<sup>e</sup> siècle. Il a commencé avec un constat : l'Europe institutionnelle – l'Union européenne – a trahi trop d'idéaux. Il est primordial que des artistes, des écrivains, des intellectuels se saisissent de l'objet et du projet Europe pour lui redonner un sens, en marge et en rupture avec le projet institutionnel. Il ne s'agit pas de formuler des demandes pour une autre Europe. Il s'agit d'affirmer que cette autre Europe existe – celle de l'esprit, des arts, des lettres – et qu'elle porte une autre vision pour l'avenir que celle de l'Euroland. C'est dans un échange de lettres avec l'écrivain italien Antonio Tabucchi, un an avant sa mort, que j'ai pris pleinement conscience de cette rupture entre le monde littéraire, intellectuel, artistique et le projet politique de l'U.E. SECESSION est là pour pour mettre en scène, exposer, documenter cette dissidence artistique, littéraire.

## **1. Wie ist das Projekt SECESION entstanden?**

Das Projekt SECESSION setzt die Projekte der Europäischen Gesellschaft der Autoren fort. Es geht darum, Ideen für das Europa des 21. Jahrhunderts zu entwerfen und neu zu denken. Es begann mit einer Beobachtung: Das institutionelle Europa – die Europäische Union – hat zu viele seiner Ideale verraten. Es ist daher von höchster Bedeutung, dass sich Künstler, Schriftsteller und Intellektuelle des Projekts Europa annehmen, um ihm wieder einen Sinn zu geben – in der Spannung und im Bruch mit den Institutionen. Es geht nicht darum, Wünsche für ein anderes Europa zu formulieren. Es geht darum, zu bekämpfen, dass dieses andere Europa existiert – und dass es eine andere Zukunftsvision bietet, als das Euroland. In einem Briefwechsel mit dem italienischen Schriftsteller Antonio Tabucchi ein Jahr vor seinem Tod wurde mir dieser Bruch zwischen der literarischen, intellektuellen und künstlerischen Welt und der politischen Welt innerhalb der EU endgültig bewusst. SECESSION wurde ins Leben gerufen, um diese künstlerische und literarische Dissidenz auf die Bühne zu bringen, sie auszustellen und zu dokumentieren.

## **2. Pourquoi avez-vous choisi ce nom ?**

La « Sécession » désigne un processus actif de rupture entre une population et un ordre politique. Mais elle est aussi le nom d'un mouvement artistique à Vienne, à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, qui a marqué la modernité. À cette époque, le monde européen était tourné vers l'avenir. Des frontières avec la Russie jusqu'à la France, de nombreux mouvements politiques et artistiques cherchaient les voies d'une transformation, d'un changement des formes et de la vie. Il soufflait, en Europe et à Vienne en particulier, un vent cosmopolite qui se préoccupait d'émancipation, de justice. Cette énergie du début du XX<sup>e</sup> siècle a été détruite par la Première Guerre mondiale, le stalinisme, puis le nazisme et la Seconde Guerre mondiale. Les nations dans leur fanatisme ont détruit cette énergie cosmopolite. À la place, quelques techniciens, après la guerre, ont posé les bases d'une « administration européenne », et cette administration a kidnappé le thème Europe. Mais cette « administration » n'a jamais réussi à réinsuffler cette force, ni cette énergie. C'est cet héritage, cette tradition d'une Europe – avant l'U.E. – d'une Europe artistique, littéraire, animée par un désir d'émancipation, de transformation, que nous mobilisons en nommant l'événement « SECESSION ».

## **2. Weshalb haben Sie diesen Namen gewählt?**

Der Begriff „Secession“ benennt einen aktiven Bruch zwischen der Bevölkerung und der politischen Ordnung. Aber er ist auch der Name einer künstlerischen Bewegung im Wien des späten 19. und frühen 20. Jahrhunderts, welche die Moderne markiert. Zu dieser Zeit war Europa der Zukunft zugewandt. Von den Grenzen Russlands bis hin nach Frankreich suchten politische und künstlerische Bewegungen nach Wegen der Transformation und der Veränderung der Lebensumstände und des Geistes. In Europa – und insbesondere in Wien – wehte ein kosmopolitischer Wind, der nach Emanzipation und Gerechtigkeit klang. Diese Energie zu Beginn des 20. Jahrhunderts wurde durch den Ersten Weltkrieg, den Stalinismus, den Nationalsozialismus und schließlich den Zweiten Weltkrieg zerrüttet. In ihrem Fanatismus zertrümmerten die Nationen die kosmopolitischen Kräfte. Nach dem Krieg installierten einige Technokraten an ihrer Stelle die Basis der europäischen Behörden, welche die europäische Idee kidnappten. Diese „Administration“ schaffte es jedoch zu keiner Zeit, diese Kraft und Energie wiederzubeleben. Das Projekt SECESSION widmet sich nun dieser vorinstitutionellen Tradition von Europa – dem Europa, das sich künstlerisch und literarisch dem Verlangen nach Emanzipation und Veränderung verschrieben hat.

### **3. Qui sont les artistes présents à l'exposition ?**

L'exposition croise des regards d'artistes et de scientifiques autour de la question cartographique : comment représenter l'Europe contemporaine ? Quel regard portent les artistes sur cet objet « Europe », à mi-chemin entre le microcosme et l'espace-monde ? Anri Sala offre une réflexion sur la notion de « cadre » : un cadre appliquée aux pays. A l'intérieur de ce cadre, il pointe le retour des « esprits », des « animalités ». Kader Attia renomme la « dette européenne » en cartographiant ce que l'Europe doit à ses anciennes colonies, ce que l'Europe a pris de richesses minières, de vies, de force de travail. Avec l'œuvre de Marco Pezzotta, c'est le triptyque de la monnaie, de la transparence et du marché qui est interrogé. Álvaro Martínez Alonso, lui, a travaillé à une carte subjective de l'effondrement des Sud, après la crise de 2008, un effondrement qui a laissé place à une nouvelle hégémonie allemande. Julie Béna, elle, a proposé une carte froissée, où les flux seuls demeurent tandis que les masses, les pays, ont disparu. Cédric Parizot, relié au projet de l'Anti-Atlas des frontières, partenaire de l'exposition, a présenté la video 3D d'un « jeu du passage ». Des croquis issus du travail de

### **3. Welche Künstler werden in der Ausstellung gezeigt?**

Die Ausstellung verknüpft künstlerische und wissenschaftliche Ansätze bei der Auseinandersetzung mit europäischer Kartographie: Wie kann man das heutige Europa darstellen? Welche Ansätze verfolgen Künstler, im Spannungsfeld zwischen ihrem Mikrokosmos und der globalen Perspektive? Anri Sala stellt eine Auseinandersetzung mit dem Begriff „cadre“ vor: Ein Rahmen, der auf Länder angewendet wird und, innerhalb dessen sich präzise die Rückkehr der „Geister“ und des „Animалиchen“ zeigt. Kader Attia wirft ein neues Licht auf die Frage nach der „europäischen Schuld“, indem er das, was Europa seinen ehemaligen Kolonien verdankt, — die Reichtümer, Menschenleben und Arbeitsskräfte, die es sich genommen hat —, kartographisch erfasst. Im Werk von Marco Pezzotta wird dies dargestellt durch ein Triptychon aus Geld, Transparenz und Markt. Álvaro Martínez Alonso arbeitete an einer subjektiven Karte, die den Zusammenbruch des Südens nach der Krise von 2008 zeigt. Sie gibt dem Gefühl der neuen Hegemonie Deutschlands eine Form. Julie Béna zeigt eine zerklüftete Karte, auf der einzige die fließenden Farben ein Bild ergeben, und die einzelnen Länder verschwunden sind. Cédric Parizot, der mit seinem Projekt Anti-Atlas des frontières als Partner der Ausstellung gewonnen werden konnte, präsentierte ein 3D-Video

Philippe Rekacewicz – les « cartes de la colère » – ont montré l'Europe et sa double frontière : celle qui s'avance jusque dans les sables du Sahara. Famed a offert une vision du rêve occidental dans une vidéo, « Go West », conçue comme une variation sur le hit des Pet Shop Boys : un travail sur le travestissement d'un rêve d'Amérique. Nicolas Maigret a représenté des vitesses de résonances numériques, à partir de Berlin : une manière d'incarner l'invisible des réseaux. L'exposition SECESSION a également montré pour la première fois les cartes-peaux de CHTO. Enfin, Simona Koch a présenté sa pièce vidéo sur les mouvements de frontières au fil des siècles, où l'on peut sentir la fragilité et l'instabilité des « dessins nationaux ». À un moment où, précisément, ce que l'on croyait immuable, en Europe, depuis la partition de la Yougoslavie, a été remis en cause par l'annexion de la Crimée, ces œuvres déconstruisent et révèlent les pensées et les « impensées », les hontes et les murs de l'espace européen. Comme Sécession est conçu à la manière d'une collection, d'une archive, d'autres artistes seront appelés à proposer des œuvres dans les expositions à venir.

eines „Spiels“, in dem man persönlich dem Weg eines Migranten folgt. Skizzen von Philippe Rekacewicz zu den Arbeiten der „Karten der Wut“ zeigen Europa mit seiner doppelten Grenze: Ein Europa, das die Furcht in den Sand der Sahara abschiebt. FAMED stellt mit dem Video „Go West“ eine Vision des westlichen Traums vor, entworfen als eine Variation des Hits der Pet Shop Boys: Eine Arbeit über die Verzerrung eines Traums von Amerika. Nicolas Maigret zeigt beschleunigte digitale Resonanzen anhand von Berlin: Das Unsichtbare wird mit Hilfe einer Frequenz-Karte abgebildet. Außerdem zeigt die Ausstellung zum ersten Mal die „Tierhaut-Karten“ von CHTO. Simona Koch zeigt letztendlich ein Video über die Verschiebungen von Grenzen im Laufe der Jahrhunderte. Man spürt darin die Zerbrechlichkeit und die Instabilität der „nationstaatlichen Entwürfe“. In einer Zeit, in der das, was seit der Aufteilung von Jugoslawien unveränderlich schien, und was aktuell durch die Annexion der Krim in Frage gestellt wird, dekonstruieren und enthüllen diese Werke die Mauern und Schandflecken des europäischen Raumes. Da SECESSION als eine Art Sammlung und als Archiv konzipiert ist, werden in Zukunft weitere Künstler gebeten, Werke für kommende Ausstellungen vorzuschlagen.

**4. Comment cerner leurs œuvres ?  
Autour de quels concept tournent-elles ? S'agit-il d'œuvres créées spécialement pour l'exposition ?**

L'objet européen a été laissé pendant plus de soixante ans à des spécialistes. Le projet SECESSION s'inscrit dans un moment où il est urgent de se ressaisir politiquement, artistiquement de cet espace. Mais il est important, je crois, que ceux qui viendront voir l'exposition se laissent porter par la polysémie, les sens multiples des œuvres présentées. Ce qui importe, c'est d'accompagner par l'art une interrogation sur l'espace européen au XXI<sup>e</sup> siècle : migrations, traductions, hybridations... S'emparer des frontières ou des critères qui contraignent les nations (le cadre de l'œuvre de Sala). Dire l'Europe comme espace saturé de mémoires (je renvoie aux cartes-peaux) ou comme espace écartelé. L'exposition s'inscrit en prolongement du travail réalisé par Isabelle Arvers pour l'Anti-Atlas des frontières. Elle

**4. Nach welchen Kriterien und nach welchem Konzept werden die Werke ausgewählt? Handelt es sich um Werke, die speziell für die Ausstellung geschaffen wurden?**

Das europäische Projekt wurde während der vergangenen sechzig Jahre wenigen Spezialisten überlassen. SECESSION entsteht zu einem Zeitpunkt, an dem der politische und künstlerische Wiedereinstieg in das Projekt dringend notwendig ist. Ich glaube, es ist wichtig, dass sich diejenigen, die die Ausstellung besuchen, von der Mehrdeutigkeit und Vielschichtigkeit der vorgestellten Werke mitziehen lassen. Es geht darum, die Frage nach dem europäischen Raum des 21. Jahrhunderts durch verschiedene Ansätze in der Kunst zu begleiten, insbesondere zu den Themen Migration, Übersetzung, Hybridisierung... es sollen gewisse Kriterien und Grenzen erfasst werden, in die Nationen gezwungen werden (wie z.B. in einem Teil der Arbeit von Sala): Europa als gesättigter Raum der Erinnerung (ich beziehe mich hier auf die Fell-

s'inspire des réflexions conduites par « le peuple qui manque », un projet curatorial porté par Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós. Elle s'est construite grâce à des réseaux d'affinités, dans le souci d'établir, en Europe, l'archive et la collection d'une nouvelle dissidence. La grande majorité des œuvres présentées à l'Institut français de Berlin sont montrées pour la première fois à Berlin. Six pièces ont été créées pour l'exposition. Il était très important pour nous de dépasser les catégories de l'art, du politique et de la recherche pour collecter ces visions contemporaines et critiques de l'espace européen au début du XXI<sup>e</sup> siècle.

Karten) oder als Ort der Zerrissenheit möchte ich sagen. Die Ausstellung ist auch eine Weiterentwicklung der Arbeit von Isabelle Arvers für den Anti-Atlas des frontières. Sie stützt sich unter anderem auf die Überlegungen von «lepeuple-quimanque» – ein Projekt, das von Aliocha Imhoff und Kantuta Quiros kuratiert wird. Darüber hinaus wurde die Ausstellung mithilfe befreundeter Netzwerke ins Leben gerufen, die den gemeinsamen Gedanken verfolgen, in Europa ein Anti-Archiv bzw. eine Sammlung des Widerspruchs aufzubauen. Fast alle Werke der Ausstellung im Institut français de Berlin werden zum ersten Mal in Berlin gezeigt. Sechs Ausstellungsstücke wurden speziell für die Ausstellung angefertigt. In diesem Kontext war es für uns besonders bedeutsam, die gewohnten Kategorien der Kunst, der Wissenschaft und der Politik hinter uns zu lassen, um einen zeitgenössischen Blick auf den europäischen Raum zu Beginn des 21. Jahrhunderts werfen zu können.

## **5. En quoi les artistes pourraient-ils aider à dresser une nouvelle vision européenne ?**

Ce que nous voyons grandir, actuellement, c'est une forme xénophobe, réactionnaire, qui défend une forme heidegerienne de l'être européen : un *dasein* de l'Europe, obsédé par son « essence », son « identité », son « enracinement ». Ce qui ressort de notre travail est une vision européenne travaillant à partir du triptyque : migration, hybridation, traduction. SECESSION déplace la question politique issue du XX<sup>e</sup> siècle. Au lieu des territoires, des mouvements. Au lieu des identités, des traductions. Au lieu des essences, des vitesses et des vertiges. Au lieu de l'illusion de la paix, des représentations de violence. Ce qui apparaît, dans l'exposition, c'est une lucidité artistique et finalement politique qui est porteuse d'une vision de l'Europe pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Pris dans leurs débats institutionnels, les *establishments* politiques n'en-tendent pas ce qui doit changer. Ils ne font que compter les signes

## **5. Wie können Künstler dazu beitragen, eine neue Vision für Europa zu entwickeln?**

Derzeit sehen wir neue Formen der Fremdenfeindlichkeit und des reaktionären Denkens auf dem Vormarsch, welche eine Heidegersche Seinsform des Europäers verteidigen: Ein Dasein Europas, das besessen ist von seiner „Essenz“, seiner „Identität“ und seiner „Verwurzelung“. Das Ergebnis unserer Arbeit ist hingegen eine Vision Europas, die sich in Form eines Triptychons aus den Themen Migration, Hybridisierung und Übersetzung darstellen lässt. SECESSION verschiebt die politischen Fragen, die aus dem 20. Jahrhundert hervorgingen. An die Stelle von Territorien setzen wir Bewegungen, an die Stelle von Identitäten, Übersetzungen. An die Stelle von Arten setzen wir Geschwindigkeit und Tumult, an die Stelle der Illusion des Friedens, Darstellungen von Gewalt. In der Ausstellung wird deutlich, dass eine literarische und letztendlich auch

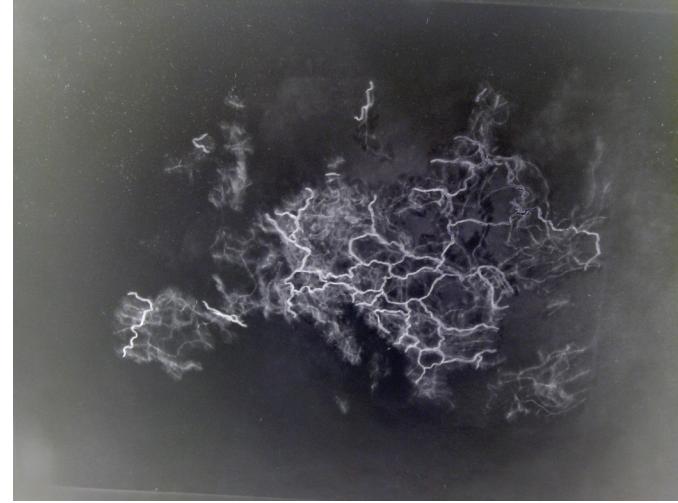
du désaveu que leur envoient les différents pays à chaque élection. Ils sont prisonniers d'une peur et n'ont pas les ressources de l'imagination qui leur permettraient de changer de « story ». Ce que nous produisons avec le projet SECESSION, c'est une archive dissidente et une fiction portant des autres possibles. C'est cette « ouverture des possibles » que nous comptions poursuivre avec le projet MITTEL-EUROPA, *art narratives for 21st century Europe*. Nous n'avons bien sûr pas les moyens politiques de changer la gouvernance, mais nous pouvons constituer l'archive d'un désaccord, en renouant avec l'énergie de transformation qui fut celle des écrivains, des intellectuels, des artistes du début du XX<sup>e</sup> siècle.

politische Erkenntnis existiert, die eine Vision für Europa im 21. Jahrhundert in sich trägt. Gefangen in ihren institutionellen Debatten, stellen sich Politiker taub gegenüber diesem Wandel. Sie zählen lediglich die Botschaften der Missbilligung, die Ihnen aus den unterschiedlichen Ländern nach jeder Wahl überbracht werden. Sie sind Gefangene ihrer Angst und finden kein Mittel, das es ihnen erlaubte, die „Story“ zu ändern. Mit dem Projekt SECESSION entwickeln wir ein vom Konsens abweichendes Archiv und eine Fiktion, welche alternative Denkweisen zulässt. Ein Ansatz, der Möglichkeiten eröffnet und den wir mit dem Projekt MITTEL-EUROPA, *art narratives for 21st century Europe*, fortsetzen werden. Natürlich verfügen wir nicht über die politischen Mittel, um die europäische Politik und Staatsführung zu verändern. Wir können jedoch ein Archiv der Meinungsverschiedenheit schaffen – durch die Wiederbelebung des Veränderungsbestrebens, das Schriftsteller, Intellektuelle und Künstler zu Beginn des 20. Jahrhunderts antrieb.

# SIMONA KOCH

Dans « Borders / Europe », Simona Koch retrace les mouvements de frontières qui se sont succédées sur le continent européen au fil des siècles. C'est en silence — un silence tissé de toutes les guerres — que la vidéo dévoile les tremblements de l'espace européen : des nuées, des vapeurs de lignes s'effaçant, se déplaçant, réapparaissant, qui donnent une carte-organigramme où les frontières sont comme les veines d'un organisme vivant. La série « Borders » de Simona Koch s'est également emparée de l'Afrique, où les lignes sont très différentes, plus flottantes, plus espacées. Dans le contexte de SECESSION, l'œuvre de Simona Koch peut être vue comme une variation sur la fragilité de la paix et la permanence de la violence en Europe. En moins de deux minutes, la pièce nous montre une histoire de la fragmentation, une fragmentation entre des espaces identitaires, linguistiques, à rebours du grand récit des « convergences européennes ».

In „Borders / Europe“ zeichnet Simona Koch die Grenzbewegungen nach, die den europäischen Kontinent im Laufe der Jahrhunderte prägten. Es ist die Stille — eine aus den Kriegen zusammengesetzte Stille —, in der sich die Erschütterungen des europäischen Raumes zeigen: Wolken und dampfende Linien verblassen, verschieben sich, tauchen wieder auf und erschaffen eine organische Karte, auf der die Grenzen die Venen eines lebendigen Organismus darstellen. Die Serie „Borders“ von Simona Koch befasst sich gleichermaßen mit dem Kontinent Afrika, wo die Linien ganz anders verlaufen — dort sind sie fließender und liegen weiter auseinander. Im Kontext von SECESSION kann das Werk von Simona Koch als eine Variation der Themen Zerbrechlichkeit des Friedens und Dauerhaftigkeit der Gewalt in Europa gelesen werden. In weniger als zwei Minuten zeigt uns das Stück eine Geschichte der Fragmentierung von Identitäts — und Sprachräumen — ein Gegenentwurf zum großen Narrativ der „europäischen Gemeinsamkeiten“.



SIMONA KOCH – BORDERS / EUROPE, 2010  
– Animated pencil drawing, 1:40 min / loop, mute –

« Woher kommt das Leben und wohin geht es, wie stehen die Lebewesen miteinander in Verbindung und welche Rolle spielt der Mensch in diesem Gefüge? »

SIMONA KOCH

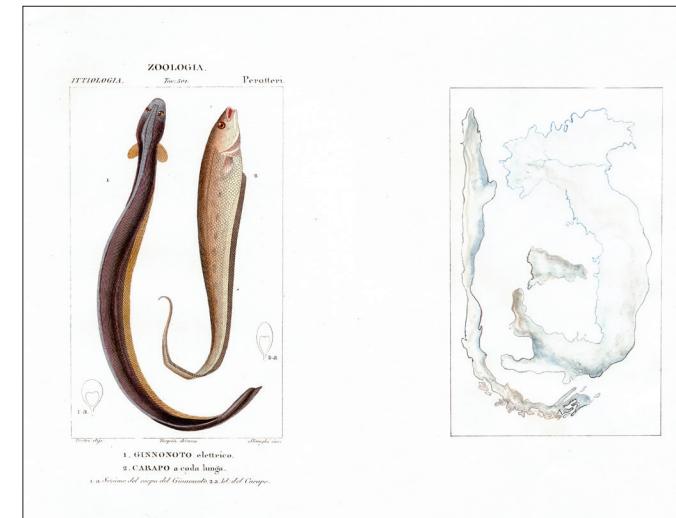
# ANRI SALA

« Untitled (Chile–Italy) » présenté pour la première fois dans le cadre de l'exposition SECESSION à Berlin, est la première pièce d'une série cartographique qui s'appuie sur des dessins anatomiques et savants de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Anri Sala prend ici le cadre comme référence et contrainte, pliant l'espace territorial pour le contenir comme une espèce animale. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le cadre s'imposait en tant qu'instrument du savoir « positif » servant à la classification des espèces et à la mise en ordre du monde. Le cadre devenant, au fil des siècles, un des outils de puissance et de domination de l'esprit occidental sur les formes multiples de vies et de savoirs. Dans cette pièce, le cadre est repris pour plier et déformer les frontières afin qu'elles entrent à leur tour dans le cadre de convergence. Le dessin d'Anri Sala reproduit ainsi le geste de l'astreinte. Une lecture possible de l'œuvre tient à cette obsession de la contrainte inscrite dans le projet européen — le concept de « convergence » se substituant à celui d'« Histoire » — laquelle contrainte prolonge le geste de classification de la modernité au point d'astreindre à la « norme » la vie même. Mais au-delà, en faisant appel au dessin, à la forme animale, à la main, ce travail saisit un cycle de reterritorialisation par lequel les « pays » se manifestent à nouveau comme « humeurs », « espèces » et « colères ».

„Untitled (Chile–Italy)“ wird in Berlin im Rahmen von SECESSION zum ersten Mal der Öffentlichkeit vorgestellt. Es ist das erste Werk einer kartographischen Serie, die sich auf anatomisch-wissenschaftliche Zeichnungen des späten 17. Jahrhunderts bezieht. Anri Sala verwendet den Rahmen hier sowohl als Referenz wie auch als Einschränkung, indem er den territorialen Raum verbiegt, um ihn wie eine Spezies einzugrenzen. Im 17. Jahrhundert setzte sich der Rahmen als ein Instrument des „positiven“ Wissens durch, er diente der Klassifikation der Spezies und der Ordnung der Welt. Der Rahmen entwickelte sich im Laufe der Jahrhunderte zu einem der einflussreichsten Werkzeuge des Okzidents, um die diversen Formen des Lebens und der Wissenschaft zu dominieren. Der Künstler verwendet den Rahmen, um Grenzen zu verbiegen und zu deformieren, sodass sie sich letztendlich in einen angepassten Rahmen einfügen. Die Zeichnung von Anri Sala ordnet sich einem gegebenen Zwang unter. Eine mögliche Lesart des Werkes wäre das zwanghafte Festhalten an dem Konzept der „Anpassung“, welches das Konzept der „Geschichte“ ersetzt, eine fest im europäischen Projekt verankerte Zwangsvorstellung, in der die Moderne das Leben selbst als „Norm“ klassifiziert. Die Zeichnung, die animalisch-organische Form, verortet die Arbeit in einem Prozess der Re-Territorialisierung, in dem die „Länder“ wieder als „Charaktere“, als „Spezies“, als „zornige Arten“ auftreten.

« Je pense toujours à la façon dont les espaces résonnent. »

ANRI SALA



ANRI SALA – UNTITLED (CHILE-ITALY) , 2014  
– Ink on Paper, 23cm x 32cm –

# MARCO PEZZOTTA

«Smooth Handoff Panel», pièce de l'artiste Marco Pezzotta, ne retient de la carte que celle imprimée sur la monnaie européenne. La tension dans «Smooth Handoff Panel» naît d'une aspiration ascensionnelle, de la main reliée, rassemblée en un geste polysémique de défi, d'interrogation, de contrition, vers la pièce mutilée : une fausse pièce présentant une carte de l'Europe déjouant la limite de l'Est par des plis. Créée pour la collection SECESSION, la pièce de Pezzotta semble renvoyer à l'obsession d'une Europe unie par et autour de la seule monnaie. Mais c'est à une méditation plus profonde que l'artiste nous invite en mettant en forme l'idéologie de la transparence et du marché parfait, citant la «main invisible» d'Adam Smith et la foi qui lui est attachée selon laquelle la libre concurrence pourvoit à la meilleure allocation des richesses possible. Quelque chose, ici, apparaît donc en ruine, saisit un impossible dans la suspension de l'image. Dans le contexte de SECESSION, nous pouvons retenir le rêve et la déception d'une Europe-marché, où le principe d'un comme-un — celui de ces doigts serrés — est à repenser une fois que le temps — l'Histoire? — aura repris son cours...

**Das Werk „Smooth Handoff Panel“** des Künstlers Marco Pezzotta zeigt die auf den europäischen Geldscheinen abgedruckte Karte. Die Spannung in „Smooth Handoff Panel“ erwächst aus der aufwärts strebenden Hand, die sich in einer mehrdeutigen Geste des zweifelnden Trotzes, der Frage und der Reue in Richtung der zerbrochenen Münze streckt: Eine gefälschte Münze, welche die Grenzen nach Osten durch Brüche verdeckt. Die Arbeit von Pezzotta, eigens für die Sammlung SECESSION erstellt, scheint sich einem Europa zuzuwenden, das nur durch die gemeinsame Währung vereint ist. Der Künstler lädt jedoch zu einer tiefgründigeren Beschäftigung mit dem Thema Markt ein: Mit seinem Werk gibt er der Ideologie der Markttransparenz und dem Verlangen, einen idealen Markt zu erschaffen, eine Form, indem er Adam Smiths „unsichtbare Hand“ zitiert und den damit verbundenen Glauben, dass der freie Wettbewerb zu einer bestmöglichen Verteilung der Ressourcen und Güter führen wird. Zugleich scheint durch das in der Schwebe gehaltene Bild ein gewisser Zerfall zum Ausdruck zu kommen. Im Kontext von SECESSION könnte es sich hierbei um den Traum und die Enttäuschung eines Europas des freien Marktes handeln, in dem das Prinzip des Gemeinschaftlichen (die gespitzten Finger) von Grund auf neu überdacht werden sollte, sobald die Zeit — die Geschichte? — wieder ihren Lauf nimmt.

«A parer mio, quello che manca ora è un riconoscimento non solo sociale, ma più ampio, di specie.»

**MARCO PEZZOTTA**



MARCO PEZZOTTA – SMOOTH HANDOFF PANEL – COLL. SECESSION ,2014  
– UV Print mounted on Alu Dibond, 115cm x 91cm –

**Dans le triptyque « Europa », CHTO présente des peaux-territoires, des cartes-peaux, où nous sommes invités à lire l'espace et les pays comme corps écartelés. On pense aux tanneries, aux premiers supports de l'écriture, au rouge des pigments de Kapoor. On cherche dans l'écheveau de fils en nylon les flux et leur emprise sur les territoires, sur les hommes. Dans la tension qui naît de la suspension des peaux, on se demande où sont les extrémités de l'Europe. Des pays disparus, happés ou déformés... On pense aux mouvements tectoniques qui, sur des millénaires, modifient les dessins continentaux, changeant ce qui se présente comme « nature » en vacilllements et métamorphoses. Au-delà de la compression et de l'écartèlement qui impriment leurs marques à même la peau, « Europa » désigne l'espace européen contemporain comme lieu d'une nouvelle sauvagerie. C'est le double sens du mot « sauvage », qui se dévoile au cœur du triptyque : la sauvagerie de l'Europe — son histoire de violences, de massacres — à rebours des visions posthistoriques et pacifiées de la « paix », mais aussi l'Europe redevenue espace sauvage, lieu de rêve, u-topos d'écriture et d'expérimentation : trois peaux où écrire des formes multiples d'avenir, de potentialités.**

In seinem Triptychon „Europa“ zeigt CHTO Territorien, Karten aus Tierhaut und Fell, die uns dazu einladen, Raum und Länder als zerrissene Körper zu lesen. Man denkt an Gerbereien, an erste Formen der schriftlichen Überlieferung, an das Rot der Pigmente von Anish Kapoor. Man sucht in den Knäueln aus Nylonschnüren Strömungen und ihren Einfluss auf die jeweiligen Orte und Menschen. Die gespannten Tierhäute werfen die Frage auf: Wo endet Europa? Mit seinen verschwundenen, verschlungenen und deformierten Ländern... Ebenso denkt man an die Bewegung der tektonischen Platten, die über die Jahrtausende das Gesicht der Kontinente, und das, was sich als „Natur“ auf denselben präsentiert, verändert und ins Schwanken gebracht haben. Die für die Arbeit „Europa“ in den Rahmen eingespannten Felle mit ihren deutlich sichtbaren Markierungen weisen den heutigen europäischen Raum als Ort einer neuen Wildheit aus. Im Triptychon tritt die doppelte Bedeutung des Wortes „wild“ zutage: Einerseits die Wildheit Europas, seine Geschichte aus Gewalt und Massakern, die im Gegensatz zu den post-historischen, befriedeten Visionen des Pazifismus steht, andererseits ein Europa, das wieder ein wilder, ein ursprünglicher Raum geworden ist, ein Ort der Träume, ein U-topos des Wortes und des Experimentierens: 3 Tierhäute, auf denen sich vielfältige Zukunftsformen und Möglichkeiten einschreiben lassen.



CHTO — EUROPA / 3 POTENTIAL FORMS — COLL. SECESSION, 2014  
— Skins on wooden frames, 140cm x 110cm —

« Ce que je cherche obstinément,  
c'est à garder l'Histoire et l'avenir  
infiniment ouverts. »

CHTO

# FAMED

Dans « Go West », Famed déjoue la forme cartographique pour interroger un lieu de mythe, de symbole, d'aspiration. Que désignons-nous lorsque nous disons « aller vers l'Ouest » ? « Passer à l'Ouest » ? Quel espace est ainsi pointé comme terre d'aspiration, de modernité ? En orchestrant la reprise du hit des Pet Shop Boys *Go West* par de jeunes musiciens de Bremerhaven, Famed donne à entendre un lieu dissonant, entre le propre et l'improper, l'imitation et la déviance, la tentation de la réplicabilité et l'impossible « même » culturel : une arythmie qui, dans le contexte de SECESSION, questionne la volonté européenne de fusionner avec l'espace américain, de créer un seul continuum culturel, tendant vers l'Ouest. À l'heure où l'on s'efforce d'effacer les différences de normes pour créer un seul marché euro-américain, cette reprise par l'orchestre de Bremerhaven pourrait bien être une forme de prophétie. Où nous porte cette dérive vers l'Ouest ? Et quel Ouest cherchons-nous ? En écoutant l'orchestre, on pense à une autre pièce de Famed présentée à Nuremberg, en novembre 2012 : en lettres de néon rouge, on pouvait lire sur la façade d'un bâtiment industriel : « *What is to be done ?* » On pense également au titre de l'exposition de Famed au musée des Beaux-Arts de Leipzig : « *Exil du Possible* ».



FAMED, GO WEST, 2013, – COLL. SECESSION, 2014  
– video #7, 7:35 min.–

In „Go West“ entzieht sich Famed einer kartographischen Form und hinterfragt einen mythisch-symbolischen Ort — einen Ort der Sehnsucht und des Verlangens. Was genau meinen wir, wenn wir sagen: „In den Westen gehen“? Welcher Raum wird hier als Ort des Verlangens, der Moderne bezeichnet? Mit der Aufführung des Hits „Go West“ der Pet Shop Boys durch Teenager aus Bremerhaven lässt Famed einen Raum aus Dissonanzen erklingen: Einen spezifischen Ort der Imitation und der Abweichung, des Klaren und des Sperrigen, der Reproduzierbarkeit und ihrer Unmöglichkeit: Eine Arrhythmie, die im Kontext von SECESSION den Wunsch der Europäer beleuchtet, mit dem amerikanischen Raum zu fusionieren, um einen zusammenhängenden Kulturraum zu schaffen, der nach Westen ausgerichtet ist. In Zeiten, in denen große Anstrengungen unternommen werden, die Normen anzugeleichen, um einen einzigen euro-amerikanischen Markt zu schaffen, kann die Aufführung des Orchesters aus Bremerhaven durchaus als eine Art Prophezeiung gesehen werden. Wohin führt uns dieses Driften in Richtung Westen? Und welchen „Westen“ suchen wir? Hört man dem Orchester zu, denkt man spontan auch an eine andere Arbeit von Famed in Nürnberg (2012): In roten Neonbuchstaben kann man an der Wand eines Industriegebäudes lesen: „What is to be done?“ Ebenso wäre die Ausstellung „Exil des Möglichen“ im Museum der bildenden Künste Leipzig (2010) zu erwähnen.

« In a way, we like to stand on the border between what is shown and what remains out of sight. »

FAMED

# ÁLVARO MARTÍNEZ ALONSO

On pourrait nommer « effondrement cartographique » le procédé utilisé par Álvaro Martínez Alonso pour créer « Mittelmeer 03 ». Il s'agit là d'une carte subjective, reprenant le canon des cartes d'école, et saisissant le moment géopolitique de l'Europe. « Mittelmeer 03 » détouche, découpe, entaille les frontières du Sud en se focalisant sur l'acronyme PIGS, qui désigne dans la langue officieuse de l'Euroland les « États-cochons » : P pour Portugal, I pour Italy, G pour Greece, S pour Spain. En lieu et place de ces quatre entités, Álvaro Martínez Alonso a glissé, dans une couche cartographique sous-jacente, une géographie allemande. Une première lecture de l'œuvre renvoie à la perception, par les pays du Sud, d'un nouveau cycle hégémonique : une « idéologie allemande » de la rigueur. Dans quelle mesure des territorialités, des cultures, des langues différentes peuvent-elles supporter la même contrainte ? La dette du Sud est ici comme la troisième couche intouchable, immatérielle de la carte, rendue visible par la pression sur les territoires. Mais au-delà, c'est une « géographie migrante » qui s'impose, où des marqueurs vagabonds (noms de fleuves, de villes) se déplacent selon des voies de traductions et d'intraduisibles. On imagine « Mittelmeer 03 », avec sa plastique de cartes d'écolier, servant aux instituteurs pour offrir aux enfants une poétique du vacillement...

Die Vorgehensweise von Álvaro Martínez Alonso, die er anwandte, um „Mittelmeer 03“ zu gestalten, könnte man auch als „kartographischen Schock“ bezeichnen. Es handelt sich dabei um eine subjektive Karte, welche sich auf den Kanon der Schulkarten bezieht und gleichzeitig das geopolitische Moment Europas erfasst. „Mittelmeer 03“ zerschneidet, zerhackt und zersäbelt die Grenzen des Südens und ist auf die Staaten fokussiert, die in der informellen Sprache des Eurolandes unter dem Namen PIGS laufen, die „Schweine-Staaten“: P für Portugal, I für Italien, G für Griechenland und S für Spanien. Unter die Topographie dieser vier Länder hat Álvaro Martínez Alonso eine andere kartographische Schicht geschoben, eine Karte von Deutschland. Eine erste Lesart des Werks bezieht sich auf die Wahrnehmung der Länder im Süden Europas, wonach eine „deutsche Ideologie“ der Sparpolitik Einzug gehalten hat. Inwiefern können diese Länder in staatlicher, kultureller und sprachlicher Hinsicht diese Politik ertragen? Die Schulden Südeuropas bilden eine dritte, immaterielle Schicht, sichtbar gemacht durch den Druck, der auf diese Länder ausgeübt wird. Darüber hinaus sehen wir eine „Geographie der Migration“, auf der sich vagabundierende Markierungen (Namen von Flüssen und Städten) entsprechend der Wege von Übersetzungen und Unübersetzbarkeiten verlagern. Mit seiner Plastizität von Schulkarten stelle man sich „Mittelmeer 03“ als Unterrichtsmittel vor, das Kindern die Poesie der Fluktuation näherbringt.



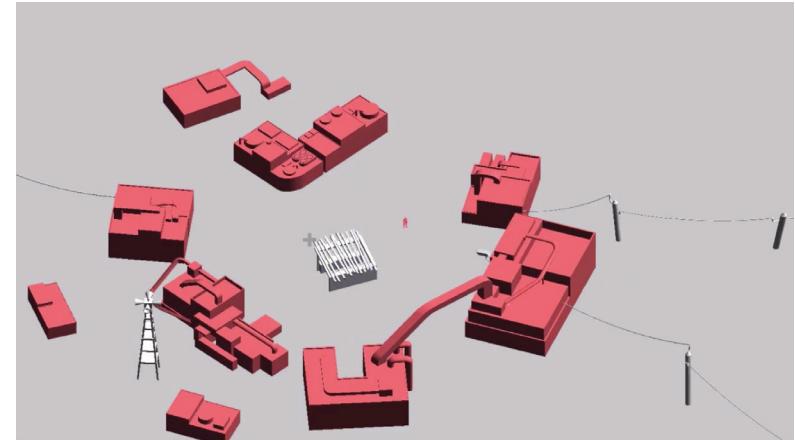
ÁLVARO MARTÍNEZ ALONSO — MITTELMEER 03 — COLL. SECESSION, 2014  
— Cut out map in wooden frame, 176cm x 85cm —

« A medida que la crisis iba avanzando, vi que el proyecto se iba a quedar cojo.»

ÁLVARO MARTÍNEZ ALONSO

# PARIZOT AND STANLEY

« A Crossing Industry » est une œuvre en développement de Cédric Parizot et Douglas Edric Stanley. Il en est présenté ici un fragment vidéo. L'entité « Europe » vit dans l'oubli de l'épopée des passeurs et du passage. Cette épopee silencieuse se déploie sur des parcours invisibles où des noms tels que Lampedusa émergent comme un rappel. Si la simulation dans « A crossing industry » semble étendre le champ de notre acceptation — jouer au « jeu » de la frontière —, elle accomplit, en fait, un geste de révélation et de documentation d'un ordre du pouvoir qui se dérobe aux regards. Cédric Parizot a extrait de ses travaux sur la frontière israélo-palestinienne une modélisation des processus de surveillance et des techniques du passage. Dans le cadre de SECESSION, en prolongement du travail accompli par l'Anti-Atlas des frontières, « A crossing industry » nous fait entrer dans un nouvel âge du récit en sciences humaines où les données de recherche ne sont plus collectées en vue d'une mise en récit objective, linéaire (un livre). Nous ne sommes plus désormais face à la carte (représentation) mais dans la carte (immersion) : des acteurs expérimentant des parcours de réalités, entrant dans un récit décentré faisant apparaître, au lieu des principes et des droits, un complexe industriel de triage, d'enfermement et d'accès.



CÉDRIC PARIZOT ET DOUGLAS EDRIC STANLEY – A CROSSING INDUSTRY –  
– Video game, 7:43 min –

Die Arbeit „A crossing industry“ von Cédric Parizot und Douglas Edric Stanley befindet sich in der Entwicklung und wird hier in Form eines Videofragments präsentiert. Die Einheit „Europa“ hat die Geschichten der Wanderer, die Geschichte der Wanderungen, die sich zumeist leise, auf unsichtbaren Wegen abspielen, vergessen, Namen wie Lampedusa rufen uns diese in Erinnerung zurück. Während die Simulation „A crossing industry“ unser Feld der Akzeptanz durch die Möglichkeit, das „Spiel“ der Grenzen zu spielen, erweitert, bringt sie zugleich eine Schlüsselgeste der Offenbarung, eine Dokumentation der Macht zum Ausdruck, die sich dem Blickfeld entzieht. Cédric Parizot hat aus seiner Arbeit über die israelisch-palästinensische Grenze ein Modell der Überwachungstechniken und der Grenzübergänge extrahiert. Im Rahmen von SECESSION ist „A crossing industry“ in Verbindung mit dem Projekt „Antiatlas of borders“ zu betrachten. Das Werk lässt uns in ein neues Zeitalter der Geschichtsschreibung in den Geisteswissenschaften eintreten, wo Forschungsdaten nicht länger für ein objektives, lineares Narrativ (in Form von Büchern) gesammelt werden. Wir stehen nun nicht mehr vor der Karte, sondern auf der Karte: Akteure, die mit unterschiedlichen Wegen der Wirklichkeit experimentieren, wobei sie in eine dezentrierte Erzählung eintreten und die, anstelle von Prinzipien und Rechten, einen aufgeräumten industriellen Komplex aufzeigen, der sich durch Verschluss und Zugang auszeichnet.

« Une frontière, c'est un lieu qui crée des narrations, des récits. Elle oblige ceux qui veulent la traverser à s'écrire, se réécrire. »

**CÉDRIC PARIZOT**

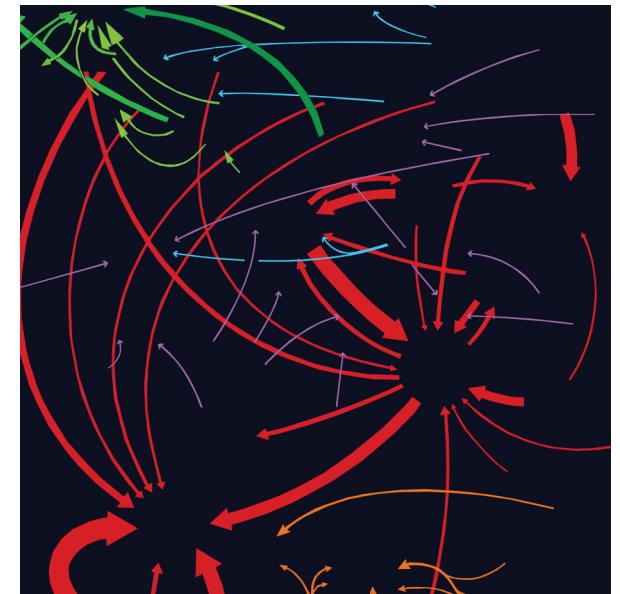
# JULIE BÉNA

Pour SECESSION, Julie Béna propose le premier imprimé d'un multiple intitulé « Upstream ». Lors du travail préparatoire avec le conservateur associé à l'exposition, Julien Arnaud, elle évoquait une « carte froissée », ce qui appelait à la fois le froissement (de la matière) et l'humeur « froissée » de la colère. Sur la pièce finale, le froissement ne s'est pas apaisé. La colère a donné forme à des motifs abstraits : des flèches ayant perdu leurs repères. Les flux sont ici purs motifs tandis que les masses — territoires, frontières, pays — ont disparu. En effaçant ces incarnations concrètes — villes, pays, rivières —, Julie Béna fait du déplacement le signe d'une dessentimentation de l'espace qui n'apparaît plus que comme tissages et liaisons. « Upstream » (courant ascendant) semble contourner les objets de colère, cherchant par le motif et le choix de sa matière à apaiser — éviter ? — la furie d'une carte-territoire. Comme une guerre que l'on chercherait à ignorer, depuis l'intérieur — derrière le rideau qui voile — d'une demeure. Où vont ces flèches ? À quels flux se rapportent-elles ? Des familles de migrants, des flux financiers ? Des manœuvres sur un champ de bataille ? Les couleurs correspondent-elles à des natures différentes de biens ? À des personnes ? On pense ici à « Steps » : des déplacements de motifs qui deviennent soudain sans cause. Une chorégraphie de flèches-sans-légende qui cherchent à fuir ce qui pourrait trop les déterminer.

Für SECESSION stellt Julie Béna den ersten Druck einer Serie mit dem Titel „UPSTREAM“ vor. Im Rahmen der Ausstellungsvorbereitungen mit dem Kurator Julien Arnaud entstand eine „zerknitterte Karte“, die zugleich das Zerknitterte des Materials wie auch eine gewisse Verstimmung, etwas Zerknittertes, einen Wutzustand ausdrückt. In der Arbeit hat sich letztendlich das Zerknitterte durchgesetzt. Die Wut hat abstrakten Motiven eine Form gegeben: Pfeile, die alle Bezugspunkte verloren haben. Das Motiv wird hier durch Strömungen geprägt, während die (Land-)Massen — Territorien, Grenzen, Länder — verschwunden sind. Durch das Löschen der konkreten Inkarnationen — Städte, Länder und Flüsse — erzeugt Julie Béna eine Bewegung, die als Zeichen der Verwesung des Raumes erscheint, nunmehr in Form von Verwebungen und Verbindungen. „Upstream“ — stromaufwärts — scheint die Objekte der Wut zu umranden, um diese durch die Wahl des Motivs und der Materie zu befrieden — vielleicht sogar zu umgehen? —, eine um die Wut wissende Territorien-Karte eines plötzlichen Krieges, verschleiert durch Grenzen, die wir innerlich (von unserem sicheren Zuhause aus betrachtet) zu ignorieren versuchen. Wohin weisen diese Pfeile? Auf welche Kräfte und Strömungen beziehen sie sich? Auf Migranten-Familien, auf Finanzflüsse? Oder sind es Manöver auf dem Schlachtfeld? Korrespondieren die Farben mit denen der Eigenschaften unterschiedlicher Güter? Oder mit denen von Personen? Man muss hier an die Arbeit „Steps“ denken — Bewegungsmuster, plötzlich und ohne Grund. Es ist eine durch die Bewegung gezeichnete Choreographie, Pfeile ohne Legenden, die dem entflohen, was sie zu sehr bestimmen könnte.

« Ce qui me frappe, c'est la façon dont les choses, par des abstractions, nous sont rendues obscures. »

JULIE BÉNA



JULIE BÉNA – UPSTREAM 1/3 + 1 E/A – COLL. SECESSION, 2014  
– Printed silk, 80cm x 80cm –

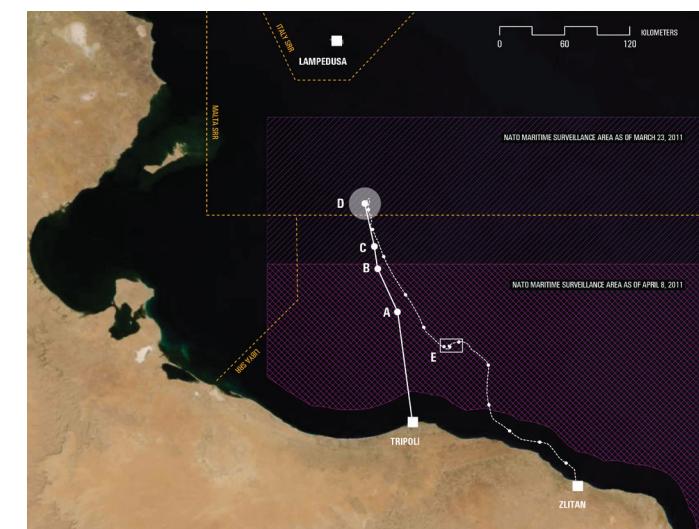
# HELLER AND PEZZANI

« **Liquid Traces** » réalisé par Charles Heller et Lorenzo Pezzani, soutenu par le programme de recherche Forensic Architecture rattaché à l'université Goldsmiths de Londres est la reconstitution documentaire de la dérive d'un bateau de migrants parti des côtes libyennes, en 2011, où 63 personnes ont trouvé la mort. *Forensic* désigne le travail scientifique réalisé pour résoudre des affaires criminelles. Ici, la méthode d'enquête est retournée pour consigner un crime sans trace. En collectant les données de la dérive (témoignages de survivants, mouvements des courants, des vents, images satellites), Heller et Pezzani croisent des approches de juriste, d'artiste, d'activiste. Le naufrage devient métaphore d'une stratégie du « laisser-mourir » aux frontières de l'Europe. « *Liquid traces* », exposé pour la première fois à Berlin au HKW dans le cadre du Projet Anthropocène conçu par E. Weizman et A. Franke, rejoint ici le travail de C. Parizot et de l'Anti-Atlas des frontières pour documenter ce qui se dérobe : des « traces liquides » que la mer efface, que les institutions fuient. Au fil de la dérive, nous faisons l'expérience d'une fragmentation des champs de responsabilités : une mer quadrillée, surveillée, traversée de flottes militaires et marchandes, où le maillage, au lieu de la recueillir, dissout la trace des morts. Dans le cadre de *SECESSION*, l'œuvre de Heller et Pezzani prend une signification prospective : quelle espèce d'espace peut-on concevoir, pour l'Europe, qui change une archéologie des morts sans nom en une politique des peuples-fantômes ?

**Das von Charles Heller und Lorenzo Pezzani erstellte Werk „Liquid Traces“** wurde durch das Forschungsprogramm „Forensic-Architecture“ der Goldsmiths-Universität unterstützt. Es zeigt das Umherirren eines Bootes mit Migranten, das die libysche Küste im Jahr 2011 verließ und in dessen Folge 63 Personen den Tod fanden. In diesem Fall wird eine Methode zur Erhebung von Daten verwendet, die es möglich macht, ein Verbrechen ohne Spuren aufzuzeichnen. Durch die Sammlung von Daten während des Umherirrens auf See (Augenzeugenberichte der Überlebenden, Bewegungen von Strömung und Wind, Satellitenbilder) verknüpfen Heller und Pezzani einen juristischen Ansatz mit einem künstlerischen. Der Schiffbruch wird dadurch Metapher für eine Strategie des Sterbenlassens an den Grenzen Europas. Das Werk „Liquid Traces“, das zum ersten Mal im Rahmen des von E. Weizman und A. Franke entwickelten „Anthropocene-Projekts“ im HKW Berlin ausgestellt wurde, trifft hier auf die Arbeit von Cédric Parizot (Anti-Atlas of borders), indem es die Vorgänge dokumentiert, die sich den Blicken entziehen: Die „flüssigen Spuren“, die das Meer auslöscht, und vor denen die Institutionen flüchten. Anhand der Seenot machen wir die Erfahrung, wie sich Verantwortlichkeiten fragmentieren: In einem überwachten, aufgeteilten und hochfrequentierten Meer, das von Marine – und Handelsflotten durchkreuzt wird, sammelt das Netz nicht, nein, es löscht die Spuren der Toten aus. Im Rahmen von *SECESSION* nimmt die Arbeit von Heller und Pezzani eine vorausschauende Perspektive ein: Welche Art Raum ist für Europa denkbar, in dem die Archäologie des Mordes in eine aktive Politik für die Phantom-Völker verwandelt wird?

« What traces might death add and through the sea leave ? »

CHARLES HELLER AND LORENZO PEZZANI



CHARLES HELLER AND LORENZO PEZZANI –  
LIQUID TRACES: THE LEFT-TO-DIE BOAT CASE, 2014.  
– Video, 17 min. –

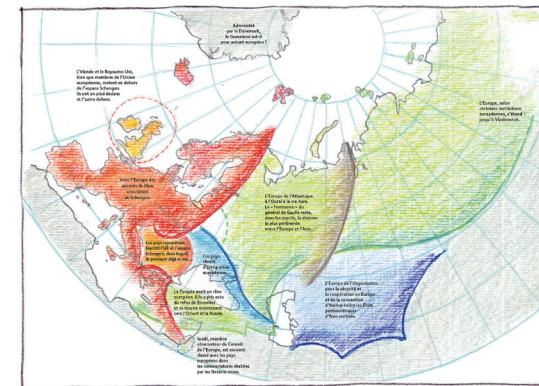
# PHILIPPE REKACEWICZ

**Ce qui est à l'œuvre**, dans le travail de Philippe Rekacewicz, c'est l'idée d'une « colère » et d'un « engagement » cartographique : représenter les dérèglements, les impensés, les hontes. Dans « Mourir aux portes de l'Europe », Rekacewicz relie la logique d'enfermement (interne) — centres de rétention — et la logique de délégation, de sous-traitance de la frontière (externe) causant une remontée de la contrainte « Europe » en Afrique, au Proche-Orient et en Asie centrale. Les points noirs des camps de rétention font penser à la carte des lieux de mémoire où sont consignées les tragédies du XX<sup>e</sup> siècle : des lieux de h-antise, de h-onse, où l'on retrouve la lettre *h* comme marque de l'espace européen au début du XXI<sup>e</sup> siècle : une topographie h-antée par les « morts pour l'Europe ». Dans la seconde carte, c'est — plus abstrairement — le flottement conceptuel de la frontière à l'Est qui est montré : « L'Europe », semblent nous dire ces deux cartes, « mais jusqu'où ? » Une impossible affirmation de la limite (à l'Est), une dérive liée à l'extension, à la délégation de la frontière (au Sud) conduisant à l'énoncé de « critères » (le tri) pour construire de l'appartenance. Dans ce travail engagé depuis le début des années 2000 et qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui, P. Rekacewicz désigne l'Europe comme un espace civilisé dont la condition d'existence devient la mécanisation et la délégation de la sauvagerie.

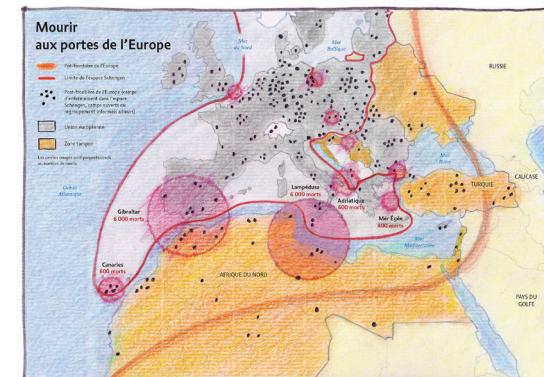
**Die Serie „Les cartes de la colère“ von Philippe Rekacewicz** spiegelt die Idee einer „Kartographie des Zorns und der Einmischung“ wider: Diese möchte die Asymmetrien, die Störungen, die Udenbarkeiten, die Unterschiede, die Schande aufzeigen. In „Mourir aux portes de l'Europe“ verbindet Rekacewicz die Logik des Gefangenseins in Auffanglagern (intern) mit der Logik der Delegierung (extern) an Unterhändler, der Auslagerung jenseits der Grenzen, welche zu einem Anstieg der Anspannungen in Afrika, dem Nahen Osten und Asien gegenüber Europa führt. Die schwarzen Punkte, welche die Auffanglager zeigen, lassen an die Karten der Erinnerungsorte denken, auf denen die Schrecken des 20. Jahrhunderts festgehalten wurden: Die Orte der Heimsuchung (hantise), der Schande (honte), in denen man im Französischen den Buchstaben „H“ wie ein Markenzeichen des europäischen Raumes zu Beginn des 21. Jahrhunderts findet (Eine Hantologie als Topographie des Unheimlichen, des Geisterhaften der Toten vor den Toren Europas). Die zweite Kartenzeichnung zeigt auf abstraktere Weise das Unmögliche der europäischen Grenzen im Osten: Die Unmöglichkeit einer Bestimmung (Erweiterung, Delegierung und Unschärfe) der Grenzen führt zur Formulierung von „Kriterien“ für eine eventuelle Mitgliedschaft. In dieser Arbeit, die ihren Ursprung in den Jahren um 2000 hat, zeigt Rekacewicz Europa als einen zivilisierten Raum, zu dessen Existenzgrundlage die Mechanisierung und Auslagerung der Barbarei wird.

« There is no such thing as an innocent map. »

PHILIPPE REKACEWICZ



PHILIPPE REKACEWICZ – ET L'EUROPE SE FOND DANS L'ASIE – 2007  
– Print on watercolour paper mounted on Alu Dibond, 80cm x 57cm –



PHILIPPE REKACEWICZ – MOURIR AUX PORTES DE L'EUROPE – 2007  
– Print on watercolour paper mounted on Alu Dibond, 80cm x 57cm –

# KADER ATTIA

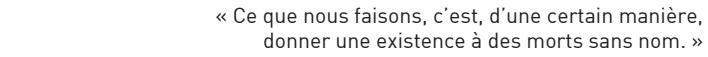
Pour l'exposition « Sécession », Kader Attia nous propose de poursuivre le travail entamé sur la « dette ». Il s'agit là d'une archive en cours de constitution où s'accumulent les fragments d'une carte-mémoire : la cartographie d'une « dette humaine » ou plus sûrement, d'une contre-dette. Les dettes coloniales de l'Europe, rarement nommées, jamais chiffrées, sont ici établies par des pièces d'archives, rendant l'invisible à la vue. Les fragments présentés construisent un lieu de mémoire devenu lieu des mémoires où les liens sont rétablis entre les pillés et les pillés, les exploiteurs et les exploités. Les métropoles telles que l'Espagne et le Portugal, puis le Royaume-Uni et la France, puis l'Italie et brièvement l'Allemagne, se sont enrichies par l'exploitation de leurs colonies. Cette dette économique et humaine n'a jamais été ni soldée, ni chiffrée, ni reconnue. Encore moins réparée. Au contraire, le rapport de domination, particulièrement sur les anciennes colonies africaines, a été transformé par les instances internationales telles que le FMI ou la Banque mondiale. Le système des prêts et des aides financières assortis de conditions exigeant des réformes libérales, des privatisations, n'a fait qu'entretenir la dépendance et interdire la mise en place d'économies auto-suffisantes. C'est cette œuvre monumentale de documentation qui se devine ici : un effort à la fois anthropologique, historique, économique et plastique, pour changer la comptabilité honteuse du pillage en une comptabilité de la dette humaine, où soudainement l'Afrique et les anciennes colonies de l'Europe deviendraient justement créancières, soudainement détentrices de droits, de titres à la réparation.

Für die Ausstellung SECESSION zeigt uns Kader Attia eine Fortsetzung seiner Arbeit zum Thema „Schuld(en)“. Es handelt sich dabei um ein Archiv, das sich im Aufbau befindet und Fragmente einer Erinnerungs-Karte (Speicherplatte?) sammelt: Eine Kartographie der „menschlichen Schulden“ — oder eher — einer „Gegen-Schuld“. Im Werk Attias werden den Betrachtern die selten erwähnten und nie bezifferten kolonialen Schulden in Form von Archivmaterial vor Augen geführt. Die gezeigten Fragmente erschaffen Erinnerungsorte, an welchen die Verbindungen zwischen Plünderern und Beraubten, Ausbeutern und Ausgebeuteten wieder sichtbar werden. Die Metropolen von Spanien, Portugal, des Vereinigten Königreichs, von Frankreich, Italien und kurzzeitig auch Deutschland haben sich an der Ausbeutung ihrer Kolonien bereichert. Diese wirtschaftliche und menschliche Schuld wurde nie beglichen, geschweige denn beziffert, anerkannt oder behoben. Ganz im Gegenteil: Die Vorherrschaft — insbesondere gegenüber den ehemaligen afrikanischen Kolonien — wandelte sich lediglich und wird nun durch internationale Instanzen wie dem IWF oder die Weltbank fortgeführt. Ein System aus Darlehen und finanzieller Unterstützung, mit dem Forderungen nach Liberalisierung und Privatisierung einhergehen, hat dazu geführt, dass eine Abhängigkeit aufrecht erhalten wird: Das Entstehen von wirtschaftlich eigenständigen Staaten wird so verhindert. Dieses monumentale Werk der Dokumentation lässt sich beim Betrachten verspüren: Eine Arbeit, die anthropologisch, historisch, ökonomisch und plastisch das beschämende System der Plünderei in ein System der menschlichen Schuld transformiert: Afrika und die anderen ehemaligen europäischen Kolonien werden darin plötzlich zu Gläubigern, zu Inhabern von Rechten mit dem Anspruch auf Reparation.

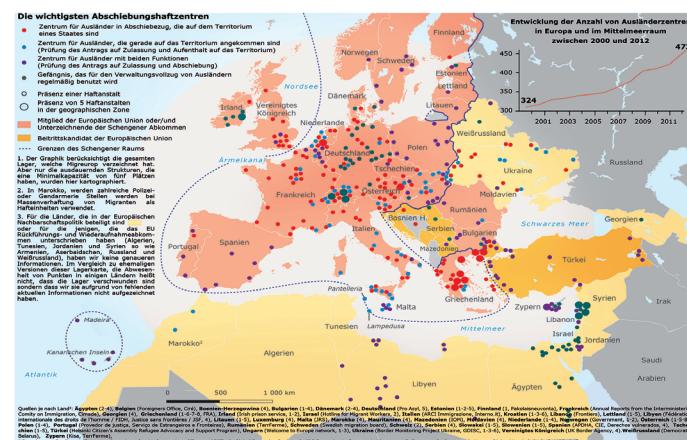
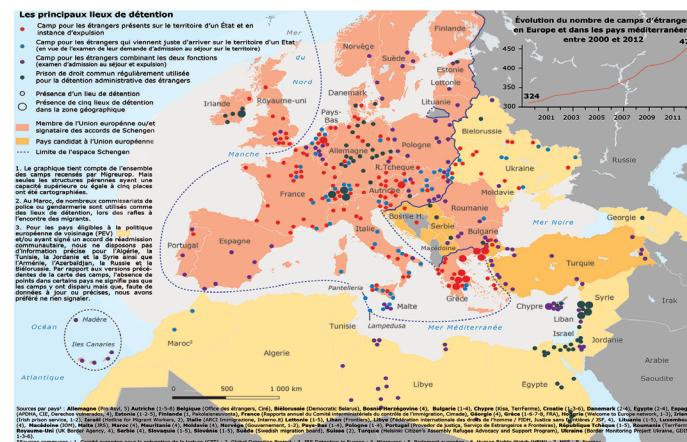


« La réalité est une partie infime de la grande carte de l'imagination », disait Jorge Luis Borges. Dans l'exposition SECESSION, « la Carte des camps de rétention en Europe » réalisée par Migureup (Observatoire des frontières) est cette part infime de réalité qui détermine et scelle le triste imaginaire européen au début du XXI<sup>e</sup> siècle : une Europe obsédée par ses limites, où prolifèrent des centres d'enfermement. « *This is what democracy looks like* », pourrait-on dire en reprenant le slogan des manifestations de 1998, à Seattle, qui avaient marqué la reconstitution d'un espace de luttes après le chant consensuel de la « Fin de l'Histoire ». Olivier Clochard (Migureup) et Philippe Rekacewicz (Visiocarte) ont travaillé, depuis 2006, à l'exposition de cette réalité de l'Europe contemporaine. Aujourd'hui, le site closethecamp.org (une initiative du projet Migureup) recense 393 camps de rétention dans et à l'extérieur de l'espace Schengen. Ils sont les témoins, non pas d'une « politique d'immigration », mais d'une longue phase de reconstruction identitaire et d'enclosure — « reconstructionnisme ». Lire la « Carte des camps », c'est avoir face à soi le territoire de l'enfermement. Voir cette carte, au XXI<sup>e</sup> siècle, c'est apprêcher l'espace européen non comme espace de paix, mais comme terre de violences.

**Laut Jorge Luis Borges stellt die Realität nur einen kleinen Ausschnitt auf der großen Karte der Phantasie dar.** In der Ausstellung SECES-SION präsentiert die von MIGREUROP (Observatoire des frontières) geschaffene „Map of the retention camps“ dieses Bruchstück der Realität, welche die triste europäische Phantasie des 21. Jahrhunderts benennt und versiegelt: Ein Europa, das besessen ist von seinen Grenzen, und in dem die Abschiebegefangnisse immer zahlreicher werden. „This is what democracy looks like“ könnte man sagen, wenn man das Motto der Demonstrationen von Seattle im Jahr 1998 zitiert, welche sich — nach dem großen Konsens vom „Ende der Geschichte“ — durch die Wiedererschaffung von Kampfzonen auszeichneten. An der Präsentation dieses zeitgenössischen Gesichts von Europa, das nichts sehen möchte, arbeiten Olivier Clochard (Migreurop) und Philippe Rekacewicz (Visiocarte) seit 2006. Heute listet die Seite [www.closethecamps.org](http://www.closethecamps.org) (eine Initiative des Projekts Migreurop) 393 Auffanglager auf, die sich außerhalb des Schengenraumes befinden. Diese Lager sind dabei nicht Zeugen einer Einwanderungspolitik, sondern Zeugen einer langen Phase der Wiederfindung und des Wiederaufbaus von Identität innerhalb des Schengen-Raums — eines „Re-Konstruktivismus“. Liest man die „Carte des camps“, hat man die Gebiete der Internierung direkt vor sich. Wenn man diese Karte im Kontext des 21. Jahrhunderts betrachtet, sieht man Europa nicht als Raum des Friedens sondern als einen Ort neu aufkommender Gewalt.



MIGREUROP



MIGREUROP – MAP OF RETENTION CAMPS 2012/2014

= Inkjet print on metallic paper mounted on Alu Dibond, 80cm x 57cm =

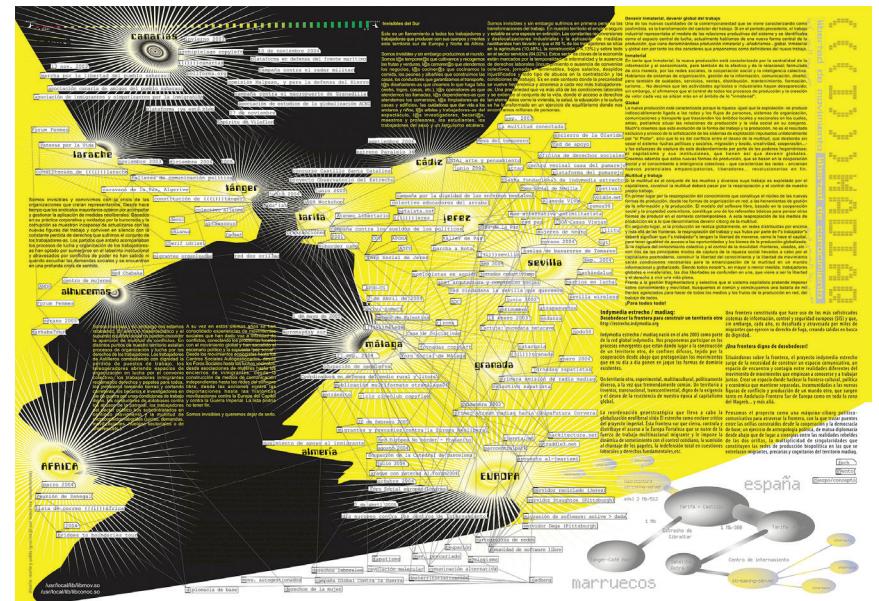
# HACKTECTURA

**Le détroit de Gibraltar est une porte**, un lieu de passage vers l'Europe où, depuis des décennies, viennent s'échouer des navires de fortune. Un lieu de relégation, d'attente pour les migrants. Le collectif « Hackitectura » le cartographie ici comme lieu de débordements, de saturations. « Cartographie critique du détroit de Gibraltar » montre dans un premier volet l'emprise technologique et économique de la surveillance aux bords de l'Europe. La carte tente d'épuiser les signes : radars, flottilles, lieux d'observation. Puis, comme un miroir, le deuxième volet montre la prolifération d'alternatives à cette logique d'« enclosure », de refermement et d'exclusion : réseaux de soutien aux migrants, initiatives militantes. L'ensemble du projet tend à rendre visible une guerre souterraine intense entre les dispositifs policiers (d'un côté comme de l'autre du détroit) et la lutte pour la liberté de circulation et les droits des migrants. C'est un « espace alternatif de communication transfrontalière », de clandestinité, qui, dans le cadre de SECESSION, fait écho aux travaux de Parizot et Stanley. Dans ce diptyque, ce sont aussi deux conceptions de l'espace européen qui s'affrontent : un conflit de valeurs et de droits qui se joue sur un espace restreint, métonymique, en renvoyant l'Europe et les Européens à la question du choix : une « Europe migrante », une « Europe des traductions » ou une « Europe forteresse, identitaire » au XXI<sup>e</sup> siècle ?

**Die Meerenge von Gibraltar ist eine Tür, eine Pforte**, vor der seit Jahrzehnten die Schiffe der Glückssuchenden auf Grund laufen. Es ist ein Ort der Trostlosigkeit, den das Kollektiv „Hackitectura“ in all seiner Saturiertheit, seinem Überfluss und seiner Fülle kartographiert. Die „Cartographie critique du détroit de Gibraltar“ (Kritische Kartographie der Meerenge von Gibraltar) zeigt den Einfluss der technischen und ökonomischen Überwachung an den Rändern Europas — Radaranlagen, Flotten und Beobachtungsstützpunkte. Spiegelbildlich dazu zeigt die zweite Arbeit von Hackitectura eine wachsende Anzahl an Alternativen zu dieser Politik des Ein- und des Ausschlusses: Netzwerke und Initiativen, die Migranten unterstützen. In der Gesamtheit zeigt das Projekt einen intensiven Untergrundkrieg zwischen den staatlichen Polizeikräften (auf der einen wie auf der anderen Seite der Meerenge) und dem Kampf für die Bewegungsfreiheit und die Rechte von Migranten. Es ist dies ein „alternativer Raum der grenzüberschreitenden Kommunikation“, ein Raum des Klandestinen, der sich im Rahmen von SECESSION in den Arbeiten von Parizot und Stanley zeigt. In diesem Diptychon stehen sich zwei unterschiedliche Auffassungen des europäischen Raumes gegenüber: Ein Konflikt der Werte und der Rechte, der sich auf einem eingeengten, umgedeuteten Raum abspielt und die Europäer vor die Wahl stellt: Möchten sie im 21. Jahrhundert ein „Europa der Migration“, ein „Europa der Übersetzungen“, oder eher ein „Europa der Festungen“ und der obsessiven Identitätsfindung?

« We propose, therefore, a search for the commons; a search that will take the form of a mapping process. »

**HACKTECTURA**

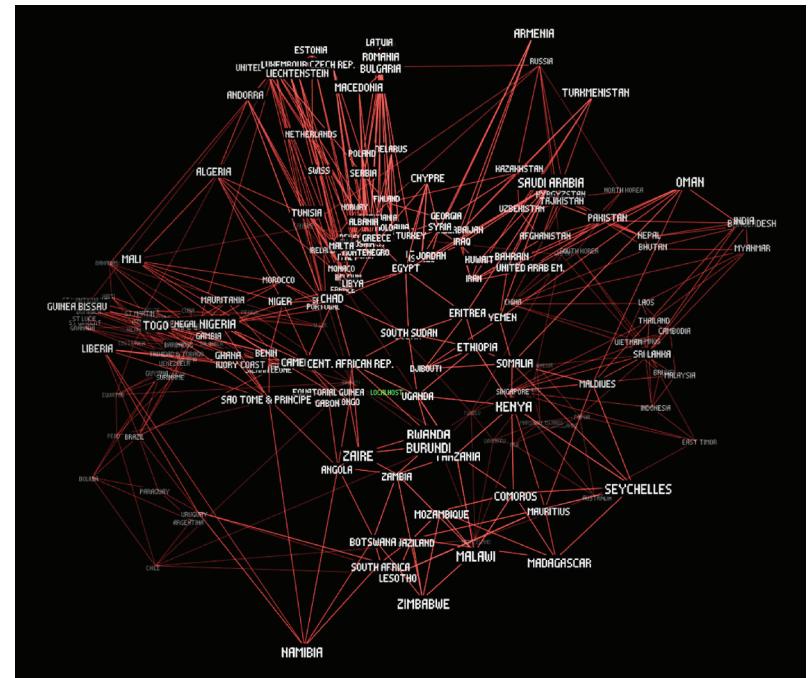


**HACKTECTURA – CARTOGRAPHIE CRITIQUE DU DÉTROIT DE GIBRALTAR, 2014**  
– Inkjet print on metallic paper mounted on Alu Dibond, 110cm x 77cm –

# NICOLAS MAIGRET

**Géographie d'intensités d'émissions et de réceptions, de vitesse et de flux, « UN-MAPPING »**, la carte itinérante de Nicolas Maigret, prend ici la ville de Berlin pour épicentre. « UN-MAPPING » (UN pour *United Nations*) propose de représenter la communauté des États à l'ère du réseau, des bandes passantes, de la finance haute fréquence, des câbles sous-marins. La mesure de la distance — l'écart, l'éloignement — n'y est plus territoriale ou maritime, mais numérique. Ici, les pays se repositionnent. Le « centre » apparaît comme une contraction d'espaces, au point que nous ne parvenons plus à dissocier les entités « pays ». La carte fusionne en un vortex de l'hyper-monde où la géographie devient science du mouvement. Paradoxalement, les États les plus connectés sont aussi les plus invisibles — ils s'imbrquent — là où la périphérie (le niveau de déconnexion) se détache : Madagascar, Seychelles, Macédoine... Dans « UN-MAPPING », les États les moins réactifs au signal sont renvoyés dans des « ghettos de la connectivité ». La technique utilisée est celle d'une requête informatique simple, le « ping », qui mesure continuellement la réactivité numérique des sites gouvernementaux des 193 pays de l'ONU. Mais au-delà du dispositif, ce qui apparaît le plus visible, le plus éloigné du centre nous conduit à une profonde méditation sur les lieux de décélération, les « hors-mondes » qu'il nous reste : des déserts numériques qui nous appellent, depuis leur lointaine déconnexion, quand bien même ces « extériorités » seraient juste là, à côté de nous.

Mit UN-MAPPING stellt uns Nicolas Maigret eine Geographie vor, welche mit ihren digitalen Signalen, Stromflüssen und Geschwindigkeiten die Stadt Berlin in Form einer wandernden Karte als sein Epizentrum wählt. UN-MAPPING (UN steht für United Nations) präsentiert die Staatengemeinschaft in der Ära der Netzwerkbandbreite, des Hochfrequenz-Börsenhandels und der Unterwasserkabel. Das Maß der Entfernung, der Abstand, entspricht hier nicht länger einer Distanz auf dem Land- oder Seeweg, sondern einem numerischen Signal. Auf der Karte re-positionieren sich die Länder. Das „Zentrum“ erscheint als eine Überlagerung von Räumen und Entfernungen, bis zu dem Punkt, an dem es uns nicht mehr gelingt, die unterschiedlichen Länder auseinander zu halten. Die Karte verschwimmt im Wirbel einer Hyper-Welt, in der die Geographie zur Wissenschaft der Bewegungen wird. Paradoxerweise sind die Länder, die am besten angebunden sind, zugleich die unsichtbarsten: Sie überschneiden sich — und sie zeigen die blinden Flecke der digitalen Welt: Madagaskar, die Seychellen, Mazedonien... In „UN-MAPPING“ werden die Nationen, die am wenigsten auf die Signale reagieren, in die „Ghettos der Konnektivität“ abgeschoben. Die Technik basiert auf einem simplen digitalen Signal, dem „Ping“, mit dem kontinuierlich die digitale Reaktionsgeschwindigkeit der Regierungs-Webseiten der 193 UN-Mitglieder gemessen wird. Jenseits dieser technischen Hilfsmittel wird deutlich, dass uns diejenigen, die sich am weitesten von Zentrum entfernt befinden, in eine tiefgründige Auseinandersetzung mit den Orten der Verlangsamung führen und uns darüber nachdenken lassen, welche „Rand-Welt“ noch existiert. Digitale Wüsten, die aus ihrer weit entfernten Abgeschnittenheit an uns appellieren – auch wenn sich diese „Abgeschiedenheiten“ gleich hier, neben uns, befinden.

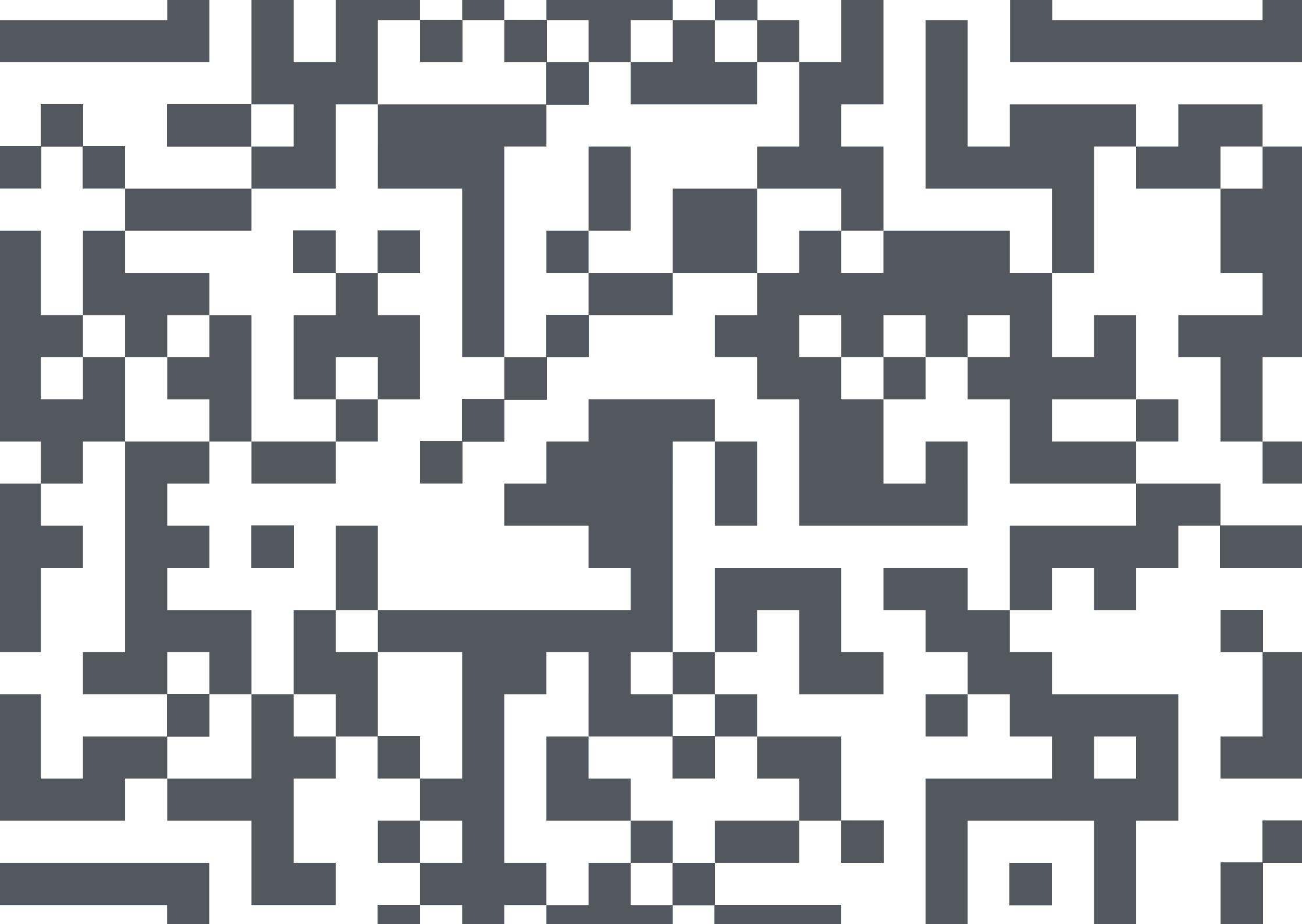


NICOLAS MAIGRET – UN-MAPPING, 2014

– Program bash, page html5/js Développement: Ivan Murit  
Prototype: Nicolas Montgermont, Nicolas Maigret –

« Dans l'espace digital, quelle est la marque de notre éloignement ? »

NICOLAS MAIGRET



- SIMONA KOCH – 22 – Borders / Europe  
ANRI SALA – 24 – Untitled (Chile-Italy)  
MARCO PEZZOTTA – 26 – Smooth handoff panel  
CHTO – 28 – Europa / Three potential forms  
FAMED – 30 – Go West  
ÁLVARO MARTÍNEZ ALONSO – 32 – Mittelmeer 03  
PARIZOT & STANLEY – 34 – A crossing industry  
JULIE BÉNA – 36 – Upstream  
HELLER & PEZZANI – 38 – Liquid traces  
PHILIPPE REKACEWICZ – 40 – Mourir aux portes de l'Europe  
Et l'Europe se fond dans l'Asie  
KADER ATTIA – 42 – La dette  
MIGREUROP – 44 – La carte des camps de rétention  
HACKTECTURA – 46 – Cartographie critique du détroit de Gibraltar  
NICOLAS MAIGRET – 48 – Un-mapping

## ÁLVARO MARTÍNEZ ALONSO

---

Álvaro Martínez Alonso est né en 1983. Il a fait ses études d'art à Valence, Bilbao (Espagne) et Halle (Allemagne). Il se concentre sur la production de formes et d'œuvres qui sont liées à des questions sociales, politiques, ancrées dans le réel. Il a reçu des prix pour son travail, notamment « En suspension », où il a utilisé la photographie comme un moyen d'isoler des être condamnés au « non-travail », suspendus : un portrait saisissant de l'Europe des Sud, en crise, dévorée par le chômage. Ses œuvres ont été montrées en Espagne, Allemagne, Italie, Pologne, Autriche, Argentine, Guinée équatoriale, Venezuela et Uruguay, entre autres...

Álvaro Martínez-Alonso wurde 1983 in Burgos (Spanien) geboren. Nach seinem Studium im Valencia (SP), Bilbao (SP) und Halle (DE) konzentriert er sich in seiner künstlerischen Arbeit auf Kunstprojekte, die in Verbindung mit sozialen und politischen Themen stehen. Für seine Arbeit wurde er mit Preisen ausgezeichnet, beispielsweise für „En suspension“, worin er das Medium der Photographie wählt, um nicht-funktionierende, schwebende Wesen zu zeigen – ein Portrait des europäischen Südens in der Krise. Seine Arbeit wurde bereits u.a. in Spanien, Deutschland, Italien, Polen, Österreich, Argentinien, Äquatorialguinea, Venezuela und Uruguay gezeigt.

## KADER ATTIA

---

Kader Attia a étudié la philosophie et les beaux-arts à Paris et à Barcelone. Sa première exposition solo s'est tenue en 1996 en République démocratique du Congo. En 2003, il obtient une reconnaissance internationale lors de la 50e Biennale de Venise. Son travail présenté à la DOCUMENTA (13) en 2012 est également très remarqué. En 2014, il reçoit le Berlin Art Prize : Jubilee Foundation 1848/1948. Son œuvre est connue dans le monde entier pour la manière dont il explore le lien entre les cultures non occidentales et occidentales. Depuis quelques années, il travaille sur la notion de réparation. Le travail visuel de Kader Attia met le spectateur face aux contradictions de ses propres perceptions. Quelques expositions récentes : « Contre Nature » au Beirut Art Center ; « Continuum of Repair : The Light of Jacob's Ladder » à la Whitechapel Gallery de Londres ; « Repair. 5 Acts » au KW de Berlin ; « Construire, Déconstruire, Reconstruire : Le Corps Utopique » au musée d'Art moderne de la ville de Paris ; Documenta (13) à Kassel ; « Performing Histories (1) » au MoMA de New York ; « Contested Terrains » au Tate Modern de Londres.

Kader Attia studierte Philosophie und Kunst in Paris und Barcelona. Seine erste Einzelausstellung wurde im Jahr 1996 in der Demokratischen Republik Kongo veranstaltet. Mit seinen Werken erhielt er auf der 50. Biennale in Venedig (2003) und auf der Documenta (13) (2012) internationale Aufmerksamkeit und Anerkennung. Im Jahr 2014 wurde ihm der Berlin Art Prize: Jubilee Foundation 1848/1948 verliehen. Kader Attias Werk ist weltweit für die Erforschung von nicht-westlichen und westlichen Kulturen bekannt. Seit einigen Jahren konzentriert sich seine Arbeit auf den Begriff der Reparatur. Die visuellen Arbeiten von Kader Attia konfrontieren den Betrachter mit den Widersprüchen in seiner persönlichen Wahrnehmung. Einige Ausstellungen in den letzten Jahren: „Contre Nature“ im Beirut Art Center; „Continuum of Repair: The Light of Jacob's Ladder“, in der Whitechapel Gallery, London; „Repair. 5 Acts“, im KW Institute for Contemporary Art, Berlin; „Construire, Déconstruire, Reconstruire: Le Corps Utopique“, im Musée d'Art moderne de la Ville de Paris; dOCUMENTA (13) in Kassel; „Performing Histories (1)“ im MoMA, New York; „Contested Terrains“ in der Tate Modern, London.

## JULIE BÉNA

---

Die Künstlerin Julie Béna lebt und arbeitet in Paris. Sie behandelt die Ausstellungsfläche als ein spielerisches Versuchsfeld für ihre Objekte, Texte, Videos, Photos und Performances. Durch Anleihen aus aus der Sprache des Theaters, aus Spielen und aus der Populärkultur durchbricht Bénas Arbeit den Charakter des Ausstellungsraums und verwandelt das Mondäne ins Dramatische. Béna studierte Kunst in der Villa Arson in Nizza und an der Gerrit Rietveld Academie, Amsterdam. Ihre Arbeit stellte sie u.a. im Palais de Tokyo, Fondation Ricard (Paris), im Song Eun Art Space (Seoul), in der Fonderie Darling (Montréal) und während der Performa 013 (New York) aus. In den Jahren 2012- 2013 war sie Artist-in-residence im Palais de Tokyo, Paris.

## CHTO

---

Né en 2002, CHTO est un projet « d'écriture en arts » qui prolonge le travail de Camille de Toledo. Ses domaines de recherche sont : la potentialité des formes (œuvres inachevées, œuvres possibles), l'Histoire et la violence, la traduction et l'hybridation, les frontières entre les langues et langages ou genres. Les projets en cours de CHTO sont « History reloaded » (2014-2015), un travail multiforme sur le retour de l'Histoire, et « Mittel-Europa, art narrative for 21st century Europe » : une initiative à la croisée du politique, de la recherche et de l'art pour repenser l'espace européen sur le triptyque de la traduction, de l'hybridation et de la migration. Ces narrations ont été exposées dans différents lieux à Paris, à Berlin, à Los Angeles, à New York, à Bruxelles, à Vienne. Son opéra-vidéo, « The Fall of Fukuyama », fut présenté à Paris en mars 2013.

CHTO wurde im Jahr 2002 ins Leben gerufen und widmet sich der „écriture en arts“ („Schreibende Kunst“) von Camille de Toledo. Seine Arbeitsschwerpunkte sind: Das Potential der Formen (unvollendete Werke, mögliche Werke), Geschichte und Gewalt, Übersetzung und Verknüpfung, Grenzen zwischen Sprachen, Kunstsprachen und Genres. Die aktuellen Projekte von CHTO sind „History reloaded“ (2014-2015), eine vielgestaltige Arbeit über die Rückkehr der Geschichte, und „Mittel-Europa, art narrative for 21st century Europe: Eine Initiative an der Kreuzung von Politik und Kunst, mit dem Ziel, den europäischen Raum auf der Grundlage des Triptychons aus Übersetzung, Hybridisierung und Migration neu zu gründen. Diese Erzählungen wurden bereits in unterschiedlichen Ort in Paris, Berlin, Los Angeles, New York, Brüssel oder Wien ausgestellt. Seine Video-Oper, „The Fall of Fukuyama“, wurde im Jahr 2013 in Paris uraufgeführt.

## FAMED

---

Famed est né en 2003, à Leipzig. Famed conçoit ses œuvres en rapport avec le contexte et le lieu de leur exposition. Les dimensions physique, sociale, politique sont envisagées et travaillées en formes d'art qui les révèlent, en usant d'une diversité de médias, combinant des approches architecturale, sculpturale, textuelle et performative. Le travail de Famed explore des thèmes tels que la productivité, la présence et l'absence, la visibilité et la question de la représentation dans le contexte de l'art et de la société contemporaine. Expositions individuelles [sélection] : « Hallo Westen », Kunsthalle Bremerhaven (2013), « I Feel Mysterious Today », C/E/P Bucharest (2013), « Wallwork #9 », L 40, Berlin (2013), « Was tun? », ASPN, Leipzig (2012)...

Die Künstlergruppe Famed wurde im Jahr 2003 in Leipzig gegründet. Die Arbeit von Famed ist stark vom Kontext und vom Ort abhängig. Physische, soziale und politische Aspekte werden bei der Erstellung der Werke berücksichtigt und sie zeigen sich in multimedialen Werken, die architektonische, skulpturale und performative Ansätze miteinander verbinden. Famed analysiert Themen wie Produktivität, Präsenz und Abwesenheit, Sichtbarkeit und die Möglichkeit der Darstellung im Kontext zeitgenössischer Kunst und Gesellschaft. Einzelausstellungen (Auswahl): Hallo Westen!, Kunsthalle Bremerhaven (2013), I Feel Mysterious Today, C/E/P Bucharest (2013), Wallwork #9, L 40, Berlin (2013), Was tun?, ASPN, Leipzig (2012)...

## HACKTECTURA

---

Hackitectura est un groupe d'architectes, d'artistes, d'informaticiens, d'activistes fondé en 1999 en Espagne. À partir d'un usage libre des technologies, revendiquant le libre accès aux informations et données, ils ont développé une réflexion autour de la subversion des technologies de surveillance. Ils travaillent en particulier à révéler les effets concrets et spatiaux des politiques de communication et des technologies de surveillance. Ils travaillent également à créer des réseaux de résistance alternatifs.

Hackitectura ist eine Gruppe aus Architekten, Künstlern, Informatikern und Aktivisten, die im Jahr 1999 in Spanien gegründet wurde. Auf der Grundlage der freien Verwendung von Technologie und des Wunsches, dass Daten und Informationen der Allgemeinheit zur Verfügung stehen sollen, haben sie eine theoretische und praktische Auseinandersetzung mit dem Thema des Umsturzes von Kontroll- und Überwachungstechniken entwickelt. Sie arbeiten insbesondere daran, die konkreten, räumlichen Auswirkungen von Kommunikationsstrategien und Überwachungstechnologien aufzudecken. Darüber hinaus arbeiten sie daran, Netzwerke der alternativen Opposition aufzubauen.

## CHARLES HELLER

---

Charles Heller, originaire de Genève, a fait son Master d'études internationales à la Goldsmiths University (Londres). Il est diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Genève. Ces dernières années, son travail a porté sur les politiques d'immigration et la politique des arts et des médias. En 2005, il réalise « NEM – NEE », une vidéo de 40 minutes sur les conséquences sociales des lois d'asile en Suisse, projetée aux Nations Unies à Genève et au festival des Droits de l'homme. En 2006, « Crossroads at the Edge of Worlds », une vidéo de 37 minutes sur les migrants subsahariens en transit au Maroc, est exposée au sein du projet « Maghreb Connexion ». En 2009, il produit « Home sweet home », une enquête historique sur le régime suisse d'immigration. Il a réalisé la vidéo « Liquid traces : the Left-to-Die-Boat-Case » en 2013. Il achève une thèse de doctorat en architecture à la Goldsmiths. Il est cofondateur du projet « Watch the Med ».

Charles Heller stammt ursprünglich aus Genf. Er studierte an der Goldsmiths University, London und Freie Kunst an der Ecole Supérieure des Beaux-Arts in Genf. In den letzten Jahren konzentrierte er sich in seiner Arbeit hauptsächlich auf Migrationspolitik und das Politische in der Kunst und in den Medien. Im Jahr 2005 veröffentlichte er das Video „NEM – NEE“, das sich den gesellschaftlichen Auswirkungen der neuen Asylgesetzgebung in der Schweiz widmet. Es wurde auf dem Fest der Menschenrechte in Genf aufgeführt. 2006 veröffentlichte er im Rahmen des Maghreb Connection Projekts „Crossroads at the Edge of Worlds“, ein Video über Transit-Migranten in der marokkanischen Subsahara. 2009 brachte er „Home Sweet Home“ heraus, eine historische Untersuchung des Schweizer Einwanderungssystems. 2013 stellt er das Video „Liquid traces : the Left-to-Die-Boat-Case“ vor. Er arbeitet zur Zeit an seiner Doktorarbeit im Bereich Architektur an der Goldsmiths Universität und ist Mitgründer des Projekts „Watch The Med“.

## SIMONA KOCH

---

Après avoir obtenu un diplôme en design graphique, Simona Koch a étudié à l'Académie des beaux-arts de Nuremberg en Allemagne. Son travail multi-supports est montré à travers le monde, notamment à l'exposition « Anti-Atlas des frontières » au musée des Tapisseries, à Aix-en-Provence. Elle a reçu plusieurs prix et bourses, comme la bourse du ministère de l'Éducation et des Affaires culturelles bavarois, qui a donné naissance au projet ORGANISM 4/Fungi en 2009. Elle a également obtenu le Kunstförderpreis, prix bavarois pour les arts visuels, en 2012. Son œuvre explore les multiples dimensions de la vie organique.

Die Künstlerin Simona Koch studierte Grafik-Design (FH Nürnberg) und anschließend Freie Kunst an der Akademie der Bildenden Künste, Nürnberg. Die multimedialen Arbeiten werden in nationalen und internationalen Ausstellungen gezeigt, zuletzt in: „Anti-Atlas of Borders“ – Musée des Tapisseries, Aix-en-Provence, Frankreich. Sie erhielt mehrere Stipendien und Preise, darunter ein Stipendium des Bayerischen Ministeriums für Forschung, Wissenschaft und Kunst (2009), aus dem das Projekt „ORGANISM 4 / Fungi“ hervorging. Außerdem erhielt sie den Bayerischen Kunstförderpreis für Bildende Kunst (2012). In ihrem Werk lässt sie sich von den Spielarten des Lebendigen faszinieren.

## NICOLAS MAIGRET

---

Après avoir étudié les « arts intermédiaires », Nicolas Maigret intègre le laboratoire Locus-Sonus à Nice, où il explore le domaine de la création sonore en réseau. Il a enseigné à l'École des beaux-arts de Bordeaux et est actuellement impliqué dans le projet « Plateforme », un espace d'art autogéré basé à Paris. Il a parallèlement cofondé le collectif « Art of Failure » en 2006. Ses travaux ont été présentés notamment au Sonar (Barcelone), au File (São Paulo), au Musée d'art et du design (New York), au SETI (San Francisco), au Chaos Communication Congress (Hambourg), au V art Center (Shanghai), au Mapping Festival (Genève) et au Cimatics (Bruxelles). Dans ses œuvres, les processus internes des médias et du monde numérique sont rendus perceptibles à travers leurs erreurs, leurs états limites ou leurs seuils de rupture.

Nach seinem Studium der „Intermediale Kunst“ gründete Nicolas Maigret das Labor Locus-Sonus in Nizza, in welchem er den Bereich Sound-Design in Netzwerken erforscht. Er hat an der École des beaux arts de Bordeaux gelehrt und ist aktuell in das selbstverwaltete Projekt „Plateforme“ in Paris involviert. Ebenfalls im Jahr 2006 war er Mitgründer des Kollektivs „Art of Failure“. Seine Arbeit wurde auf Festivals, in Galerien und internationalen Museen gezeigt, u.a.: Sonar (Barcelona, ES), File (São Paulo, BR), Museum of Art and Design (New York, USA), SETI (San Francisco, USA), Chaos Communication Congress (Hamburg, DE), V art Center (Shanghai, CN), Upgrade!/SAIC (Chicago, USA), Mapping Festival (Genf, CH), Cimatics (Brüssel, BE). In seinen Werken zeigen sich die inneren Eigenschaften eines Mediums anhand seiner Fehler, seiner Grenzzustände und seiner Bruchstellen.

## MIGREUROP

---

Migreurop est un réseau qui regroupe 45 associations issues de 17 pays. Il rassemble depuis 2001 des chercheurs et des militants qui documentent les différents aspects des politiques migratoires en Europe et militent pour le respect, la dignité et les droits des migrants. Migreurop demande également le libre accès des journalistes et de la société civile aux centres de détention d'étrangers ([openaccessnow.eu](http://openaccessnow.eu)).

Migreurop ist ein Netzwerk, das 45 Verbände aus 17 unterschiedlichen Ländern zusammenbringt. Seit 2001 vereint es Wissenschaftler und Aktivisten, deren gemeinsames Interesse die Dokumentation unterschiedlicher Aspekte von Migrationspolitik in Europa ist. Das Netzwerk setzt sich dabei für die Würde und Akzeptanz von Migranten ein und fordert den freien Zugang für Journalisten und Zivilisten zu Abschiebegefangnissen ([www.openaccessnow.eu](http://www.openaccessnow.eu)).

## CÉDRIC PARIZOT

---

Cédric Parizot est anthropologue à l'Institut d'études et de recherche sur le monde arabe et musulman - Iremam (CNRS), Aix en Provence. Ses thèmes de recherche sont les mécanismes de contrôle aux frontières de l'Europe et de la Méditerranée, la mobilité et les frontières dans l'espace israélo-palestinien, les processus électoraux parmi les Palestiniens en Israël. Il est l'initiateur des programmes de recherche « Anti-Atlas des frontières : les frontières de l'Europe et la Méditerranée au XXI<sup>e</sup> siècle », un programme exploratoire et transdisciplinaire de l'Iremam (Marseille 2011-2013), financé par la Région Paca ; « Lieu et territoires des migrations en Méditerranée XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles », programme de recherche transversal de la MMSH (2009-2013) ; « Mobilités aux frontières et conflits dans l'espace israélo-palestinien », programme de l'ANR/Région Paca (2007-2011).

Der Anthropologe Cédric Parizot ist Wissenschaftlicher Mitarbeiter am CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) und arbeitet am Institute for Research and Studies of the Arab and Muslim World in Aix-en-Provence. Seine Forschung konzentriert sich auf Grenzen und Mobilität im Zusammenhang mit israelisch-palästinensischen Räumen. Im Jahr 2011 gründete er den „Anti-Atlas of Borders“ – ein Projekt, das versucht, die Grenzmutationen des 21. Jahrhunderts mithilfe der Wissenschaft, der Kunst und der Praxis zu erforschen. Darüber hinaus ist er im Rahmen der folgenden Forschungsprogramme tätig: «Lieu et territoires des migrations en Méditerranée 19ème-21ème siècles», ein Programm der MMSH (2009-2013); «Mobilités aux frontières et conflits dans l'espace israélo-palestinien», ein Programm der MMSH (2009-2013); «Mobilités aux frontières et conflits dans l'espace israélo-palestinien», ein Programm der l'ANR/Région PACA (2007-2011).

## LORENZO PEZZANI

---

Lorenzo Pezzani est architecte et chercheur à Londres. Son travail porte sur les politiques spatiales et les cultures visuelles appliquées à la migration, aux droits humains, aux médias, avec une attention particulière à la « géographie liquide » (vents, marées, courants). Depuis 2011, il travaille sur l'océanographie judiciaire (*forensic oceanography*), un projet qui analyse de manière critique le régime militarisé de la frontière et les politiques migratoires en mer Méditerranée. Pezzani poursuit actuellement un doctorat et est chercheur associé au Centre de recherche en architecture de l'université Goldsmiths. Il enseigne à la Bartlett School of Architecture (UCL) et au Goldsmiths. Ses travaux ont été publiés dans de nombreux livres et revues. Il est aussi membre d'un groupe d'artistes, « Model Court », et cofondateur du projet «Watch the Med».

Der Architekt und Wissenschaftler Lorenzo Pezzani lebt in London. In seiner Arbeit beschäftigt er sich mit Geopolitik und den visuellen Kulturen von Migration, Menschenrechten und den Medien, mit einem besonderen Schwerpunkt auf der „flüssigen Geographie“ des Ozeans. Seit 2011 arbeitet er an einer Forensischen Ozeanographie, ein Projekt, welches das militarisierte Grenzsystem und die Migrationspolitik im Mittelmeer kritisch analysiert. Pezzani bereitet derzeit seine Doktorarbeit vor und arbeitet als Wissenschaftlicher Mitarbeiter am Centre for Research Architecture (Goldsmiths Universität). Er unterrichtet an der Bartlett School of Architecture (UCL) und an der Goldsmiths Universität. Seine Aufsätze wurden in mehreren Zeitschriften und Büchern veröffentlicht. Darüber hinaus ist er Mitglied der Künstlergruppe „Model Court“ und Mitgründer des Projekts „Watch The Med“.

## MARCO PEZZOTTA

---

Né en 1985, Marco Pezzotta a fait ses études à l'Académie des Beaux-arts de Milan et a obtenu son Master à la KHB de Weissensee de Berlin. Parmi ses expositions récentes, on peut mentionner « Faceless », un projet de Bogomir Doringer, montré à la « Freiraum MuseumsQuartier » de Vienne, où il fut l'invité du Quartier 21 ; « Mediamatik » à Amsterdam (2014), « Berlin Masters » à la galerie ARNDT de Berlin (2013) et le solo « Peaceful Planet » au Beo\_project de Belgrade. En 2013, il a été parmi les derniers sélectionnés pour le « Berlin Art Prize » et a été invité pour le programme de résidence du musée des Arts de Séoul. Parallèlement à son œuvre, il collabore avec d'autres artistes pour des ateliers dans des institutions et des écoles à Berlin, où il est installé.

Marco Pezzotta wurde 1985 geboren und studierte an der Kunsthochschule Brera, Mailand. An der Kunsthochschule Berlin Weissensee schloss er sein Studium mit dem Master ab. Zu seinen aktuellsten Ausstellungen zählen das Projekt „Faceless“, das er 2014 gemeinsam mit Bogomir Doringer im „MuseumsQuartier“ Wien und in der „Mediamatik“ Amsterdam zeigte, „Berlin Masters“ in der Galerie ARNDT in Berlin (2013) sowie die Einzelausstellung „Peaceful Planet“ in der Galerie Beo\_project in Belgrad (2013). Im Jahr 2013 war er in der engeren Auswahl für den „Berlin Art Prize“. Außerdem erhielt er ein Aufenthaltsstipendium des Seoul Museum of Art. Neben seiner Arbeit ist er mit anderen Künstlern in die Koordination von Bildungsprogrammen an Institutionen und Schulen in Berlin eingebunden.

## PHILIPPE REKACEWICZ

---

Philippe Rekacewicz est géographe, cartographe et journaliste. Après avoir achevé ses études de géographie à l'université de Paris-I (Panthéon-Sorbonne) en 1988, il devient un collaborateur permanent du mensuel français *Le Monde diplomatique*. Il a été, de 1996 à 2006, chef de projet pour une unité — délocalisée en Norvège — du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), le GRID-Arendal. Il suit les questions environnementales, les problématiques de frontières et celles relatives aux migrations. Il travaille actuellement sur plusieurs projets socio-géographiques et s'intéresse aux relations qui unissent la cartographie à l'art, la science et la politique. Depuis 2006, il participe à des projets carto-artistiques dans divers pays européens dont Migreurop, l'Anti-Atlas des Frontières.

Philippe Rekacewicz ist Geograph und Journalist und wurde im November 1960 in Paris geboren. Nach dem Abschluss seines Geographiestudiums an der Université Paris I (Panthéon-Sorbonne) im Jahr 1988, wurde er fester Mitarbeiter der monatlich erscheinenden Zeitung *Le Monde diplomatique*. Von 1996 bis 2006 war er Projektleiter einer Einheit des Projekts GRID-Arendal des Umweltprogramms der Vereinten Nationen (UNEP) in Norwegen. Er befasst sich hauptsächlich mit Umwelt- und Grenzfragen sowie mit Fragen zu Migration. Derzeit arbeitet er an mehreren sozio-geographischen Projekten und den Verknüpfungspunkten, welche die Kartographie mit der Kunst und die Wissenschaft mit der Politik aufweisen. Seit 2006 nimmt er in verschiedenen europäischen Ländern an kartographischen Projekten teil, wie zum Beispiel Migreurop, Anti-Atlas of Borders.

## ANRI SALA

---

Anri Sala a fait ses études à l'Académie des arts d'Albanie, à Tirana, de 1992 à 1996. Il a aussi étudié la vidéo à l'École nationale des arts décoratifs de Paris, et la réalisation à l'école Le Fresnoy- Studio national des arts contemporains (Tourcoing). Il vit actuellement à Berlin. Son installation vidéo « Dammi i colori » (donne-moi les couleurs) a été montrée à la Tate Modern de Londres. Elle montre la transformation de la ville de Tirana en 2003 par le biais des couleurs. La vidéo inclut une conversation avec le maire de Tirana, Edi Rama, un ami de l'artiste à l'origine de cette transformation de la ville. Sala a représenté la France à la Biennale de Venise de 2013.

Anri Sala studierte von 1992 bis 1996 an der Kunstakademie in Tirana. Außerdem studierte er Video an der Ecole Nationale des Arts Décoratifs, Paris, sowie Filmregie an der Hochschule Le Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing. Er lebt in Berlin. Salas Videoinstallation „Dammi i colori“ („Gib mir die Farben“) wurde in der Tate Modern, London gezeigt. Durch die Verwendung von Farben zeigt sie die Transformation Tiranas im Jahr 2003. Die Installation beinhaltet außerdem ein Gespräch mit dem Bürgermeister von Tirana, Edi Rama, der mit dem Künstler befreundet ist und der für die Transformationen verantwortlich ist. Im Jahr 2013 repräsentierte Sala auf der Biennale in Venedig Frankreich.

## DOUGLAS EDRIC STANLEY

---

Artiste d'origine américaine, Douglas Edric Stanley est professeur d'arts numériques à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, où il a fondé « L'Atelier Hypermédia », un atelier qui traite l'algorithme et le code en tant que matières plastiques. Il est également enseignant au Master Media Design de la Haute École d'art et de design de Genève, où il enseigne le design algorithmique. Il a animé de multiples workshops sur la programmation artistique pour diverses associations, universités et écoles d'art. Il a participé en tant qu'artiste à de nombreuses expositions liées à l'art informatique.

Douglas Edric Stanley ist ein in den USA geborener Künstler, der an der École supérieure d'art in Aix-en-Provence unterrichtet, wo er auch das „Atelier Hypermédia“ gründete. Dieses Atelier behandelt Algorithmen und Codes wie plastische Materie. Zugleich lehrt er „Design-Algorithmen“ im Rahmen des Masterprogramms Media Design an der Haute École d'art et de Design in Genf. Darüber hinaus hat er viele Workshops zu künstlerischer Programmierung an verschiedenen Institutionen, Universitäten und Kunsthochschulen geleitet. Als Künstler hat er an vielen Ausstellungen im Zusammenhang mit Informatik-Kunst teilgenommen.

SECESSION EXHIBITION  
BERLIN 2014

QUELLE FORME A L'EUROPE ?  
WELCHE FORM HAT EUROPA?

Curators

Camille de Toledo, Leyla Dakhli

With the help of  
Isabelle Arvers, Julien Arnaud

Exhibition conceived  
and produced by

EUROPEAN SOCIETY OF AUTHORS  
[www.seua.org](http://www.seua.org)

Program directors

Camille de Toledo, Leyla Dakhli

Communication and coordination

Jonas Reuber

Task force

Katrin Thomanec, Naomi Kaufman,  
Jill McCoy, Robert Piechaud

MITTEL-EUROPA  
*Art narrative for 21st century Europe*

Concept  
CHTO

Exhibition coordination,  
in charge of the SECESSION collection  
Manuela Luise

Partners

ALLIANZ KULTURSTIFTUNG  
INSTITUT FRANCAIS BERLIN  
ZENTRUM MARC BLOCH



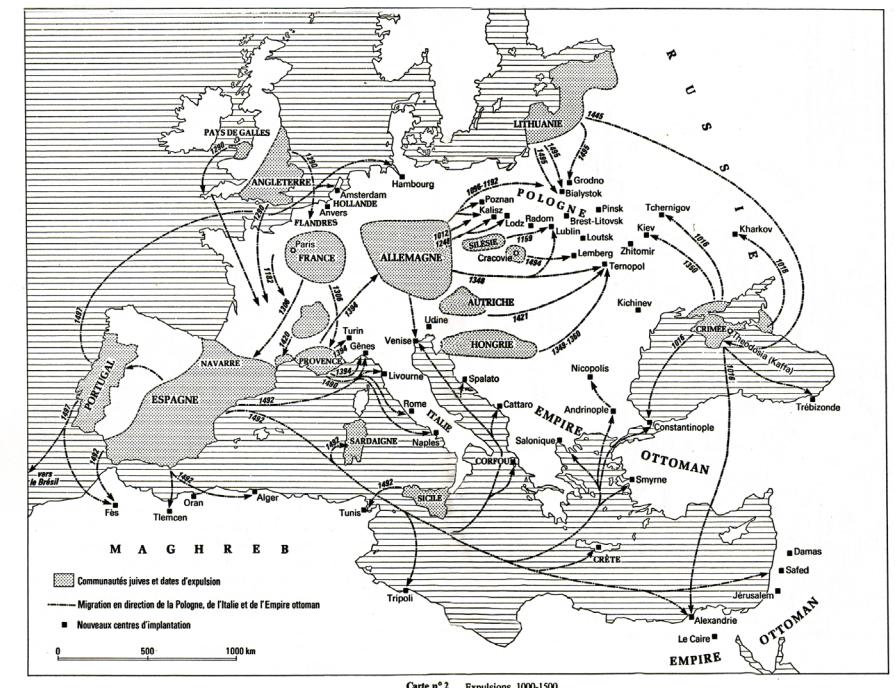
Original texts  
Camille de Toledo

German translation  
Jonas Reuber, Katrin Thomanec

M-E Graphic design  
Julietta Cánepa

M-E Layout  
Manuela Luise

Proofreading  
Katrin Thomanec, Céline Genevrey



Ce catalogue retrace, en deux langues, les principales étapes de la première exposition SECESSION qui a eu lieu à Berlin, à l'automne 2014. Il croise des regards d'artistes et de scientifiques autour d'une question cartographique : comment représenter l'espace européen au début du 21<sup>e</sup> siècle ? Les réponses apportées par les artistes invités témoignent, par la multiplicité des formes et des langages choisis, d'un moment de conscience politique et artistique aigu. La nécessité de montrer l'Europe, non comme espace de paix, mais comme lieu de conflits, de luttes.

## M-Ebooks

Der vorliegende, zweisprachige Katalog dokumentiert die wichtigsten Etappen der Berliner Ausstellung zum Secessions-Projekt im Herbst 2014. Künstler und Wissenschaftler aus ganz Europa haben sich mit folgender Frage auseinandergesetzt: Wie lässt sich der europäische Raum im beginnenden 21. Jahrhundert darstellen? Ihre Antworten zeichnen auf vielfältige Art und Weise einen wichtigen Beitrag der politischen und künstlerischen Bewusstwerdung nach — die Notwendigkeit, Europa nicht nur als Raum des Friedens, sondern auch als Ort der Konflikte und Kontroversen zu hinterfragen.

